

Le dossier du jour

Ces infos qui vous ont ému

L'actualité, marquée par la crise sanitaire, a heureusement parfois été souriante en 2021. La preuve avec ce recueil de dix belles histoires glanées dans les colonnes de Nice-Matin.

Sandrine Pastor et sa fille Lys multiplient les sorties en pleine nature.
(Photo Eric Ottino)



Saint-Jeannet : elle s'entraîne avec sa fille atteinte d'une maladie rare

Installée à Saint-Jeannet, Sandrine Pastor, spécialiste du trail et maman de Lys, âgée de 10 ans, s'entraîne avec sa fille, touchée par une maladie orpheline qui la prive de son autonomie et l'empêche de suivre une scolarité normale. Caviste, la jeune maman a arrêté de travailler depuis plusieurs années pour s'occuper de sa petite dernière. La runneuse possède une poussette d'un

genre particulier. Un équipement sécurisé que Lys adore. « Elle aime surtout les sentiers. Elle me tape sur les jambes ou sur la tête pour me dire d'avancer. Des fois, j'ai de la peine, je me dis que ça secoue beaucoup, mais elle est contente. » Toutes deux multiplient les sorties en pleine nature pour se dépasser et nouer chaque jour un peu plus une relation hors normes. Une belle leçon de vie.



Postée de Menton, sa carte postale arrive 32 ans plus tard

Expédiée de Menton en 1988, une carte postale est arrivée chez sa destinataire, à Biarritz, en mai, avec 32 ans de retard ! Stupéfaction pour Marie-Claude, septuagénaire, qui a ainsi découvert les quelques mots que sa belle-mère, décédée, lui avait adres-

sés. « La carte est peut-être restée coincée dans un meuble ou une machine chez nous. Elle a pu être retrouvée lors d'un déménagement ou d'un changement de machine, avant d'être remise machinalement dans le flux », avait justifié la Poste.



(Photo Jean-François Ottonello)

Les travaux du tunnel du col de Tende ont repris

La tempête Alex, qui a provoqué l'effondrement d'un pan de montagne et de route à l'entrée française du tunnel, avait donné un nouveau coup d'arrêt à un chantier très chahuté ces dernières années. Conduit par une entreprise italienne, il a redémarré en novembre avec le percement du nouveau tunnel à environ

1 270 mètres de l'entrée, qui devrait être opérationnel en octobre 2023. Le projet prévoit la construction d'une galerie unidirectionnelle d'environ 3,3 km de long pour la liaison Italie-France. Pour la liaison France-Italie, l'agrandissement du tunnel actuel est programmé pour atteindre les dimensions du nouveau tube.

Miraculés après une chute de 50 mètres dans le Mercantour

Partis observer les animaux sauvages aux portes du parc du Mercantour lors d'une excursion nocturne il y a quelques jours, un chef d'entreprise monégasque et ses deux fils de 8 et 16 ans, en villégiature à Valberg, ont fait une sortie de route au col de l'Espaul.

Leur BMW a glissé sur une plaque de verglas dans un virage avant de tomber 50 mètres en contrebas, sur ses quatre roues. Le conducteur souffre d'une fracture ouverte du bras mais les deux enfants s'en sont sortis indemnes. Un miracle, deux jours avant Noël.



Le véhicule accidenté. (DR)

À Grasse, ils recréent un parfum... pharaonique



Le parfum des pharaons recréé par Alice Palengat, Pauline Senac-Fricheteau et Adrian Ternisien se respire au Musée international de la parfumerie. (DR)

Humer le parfum que portaient les pharaons et dont se servaient les prêtres égyptiens lors de l'embaumement des corps ou comme offrandes odorantes aux Dieux, c'est désormais possible au Musée international de la parfumerie, à Grasse. Trois jeunes diplômés de l'université Nice Côte d'Azur, Alice Palengat, Pauline Senac-Fricheteau et Adrian Ternisien, ont travaillé à la reformulation du Kyphi, l'un des tout premiers parfums, sous forme solide, utilisé il y a 4 000 ans en Égypte. Une fragrance aux senteurs de benjoin, myrrhe et baies de genièvre, recréée à l'aide de traces de parfums découverts au fond d'objets anciens et analysés.

Dossier : M. T. (mtranoy@nicematin.fr)

Population : 4 151 bébés sont nés en 2021

Le rendez-vous rituel avec les premières naissances du Nouvel An est l'occasion de faire un petit bilan démographique de l'année qui vient de s'achever à **Antibes, Cannes et Grasse**.

A lors que les premiers bébés de l'année 2022 ouvrent les yeux sur le monde, petit bilan de l'activité démographique sur les territoires de notre édition Grand Ouest.

En 2021, encore, les services communaux de l'état civil de Cannes, Grasse et Antibes-Juan-les-Pins n'ont pas chômé. Si les naissances sont moindres que les décès à Cannes, la tendance s'inverse à Grasse. A Antibes, on a hélas comptabilisé plus de morts que de naissances. Le nombre de nouveau-nés est d'ailleurs légèrement en baisse par rapport à 2020. Davantage de garçons que de filles sont nés à Cannes et Grasse. Même constat à Antibes, où ces jeunes messieurs sont les plus nombreux. Et le traditionnel top 5 des prénoms, comment a-t-il évolué cette année ? Gabriel reste le grand favori. En tête dans les trois communes ! Les petites Jade sont les plus nombreuses dans les cités des Festivals et des Parfums. Mais pas dans la cité des Remparts, où Lina l'emporte.

M.L.M. et M.-C.A.
mlemonze@nicematin.fr
et mabalain@nicematin.fr

1 281 naissances à Cannes, 971 à Antibes, 1 899 à Grasse

A Cannes

Au 27 décembre 2021, le nombre de naissances : 636 garçons et 645 filles soit 1281 naissances au total.

Le nombre de décès : 1 465. Le nombre de mariages : 265 (nombre qui regroupe les unions hétérosexuelles et homosexuelles).

Le nombre de PACS (à la fois hétérosexuels et homosexuels) : 151.

Le nombre de divorces : 110.

A Antibes

Au 29 décembre, on comptabilisait 971 naissances, dont 468 filles et 503 garçons. En 2020, 1 147 naissances avaient été enregistrées.

Le nombre de décès : 1 417 (781 défunts domiciliés à Antibes et 636 domiciliés hors de la commune). Chiffre stable par rapport à 2020 : 1 525 défunts.

Le nombre de mariages s'élève à 335 dont 13 unions entre personnes de même sexe.

Le nombre de PACS : 277 (dont 9



Et les premiers bébés de l'année sont... Safaa et Marwa, sœurs jumelles nées à Cannes à 1 h 22 et 1 h 27. (Photo M.L.M.)

pour des personnes de même sexe).
Changement de prénoms : 30.

A Grasse

Au 23 décembre 2021, le nombre

de naissances : 901 filles et 998 garçons. Soit 1 899 naissances, dont 487 Grassoises et 1 412 bébés dont les parents sont installés dans d'autres communes et qui ont choisi la maternité grassoise

pour accoucher.
Le nombre de décès : 908.
Le nombre de mariages : 144.
Le nombre de PACS : 138.
Le nombre de parrainages républicains : 11.

2022, l'année de la reprise des naissances ?

La reprise des naissances en 2022 ? Le médecin chef du service de la maternité de Cannes, le Dr Toullalan, l'envisage en tout cas après la diminution du nombre de naissances de l'année 2020.

Hier, à 14 heures, les équipes du centre hospitalier Simone-Veil avaient déjà mis au monde six bébés et en attendaient un septième. Parmi eux, les jeunes sœurs jumelles toutes mignonnes dans leur berceau commun : Safaa, née à 1 h 22 (2,45 kg) ce 1^{er} janvier, suivie de Marwa (2,20 kg), cinq minutes plus tard. Elles viennent tenir compagnie à leur frère aîné Soulaïman, 8 ans.

Quelques chambres plus loin, c'est la petite Giulia, née à 9 h 17 (3,11 kg) qui se laisse photographier, tandis qu'elle dort les poings fermés. Là, c'est une sœur aînée, Mila, âgée de 3 ans et demi, qu'elle ira rejoindre à la maison prochainement. Les deux familles, la première est cannoise, la seconde mouginoise, n'ont pas souhaité poser avec leurs nouvelles-nées respectives. À noter qu'au centre hospitalier Clavary, à Grasse, la toute première nouvelle-née de l'année se prénomme Arya, elle pesait 3,41 kg à

sa naissance à 00 h 14. Sans doute le tout premier bébé né dans le département en ce 1^{er} janvier. Mais ce sera sans le portrait, les parents, dis-

crets, ont décliné l'invitation traditionnelle de Nice-Matin à prendre les photos des tout premiers bébés de l'année.



Giulia est aussi née à Cannes à 9 h 17 hier. (Photo M.L.M.)

Gabriel, prénom de l'année

A Cannes

Les filles :

- 1.- Jade.
- 2.- Anna.
- 3.- Louise.
- 4.- Ava.
- 5.- Emma.

Les garçons :

- 1.- Gabriel.
- 2.- Adam.
- 3.- Jules.
- 4.- Hugo.
- 5.- Maël.

A Grasse

Les filles :

- 1.- Jade.
- 2.- Emma.
- 3.- Mia ou Mya.
- 4.- Romy.
- 5.- Chloé.

Les garçons :

- 1.- Gabriel.
- 2.- Léo, ex-aequo avec Arthur.
- 3.- Maël, ex-aequo avec Hugo et Raphaël.
- 4.- Matteo.



5.- Gianni. (Photo Planipix)

A Antibes :

Les filles :

- 1.- Lina.
- 2.- Lou.
- 3.- Alice.
- 4.- Jade.
- 5.- Luna.

Les garçons :

- 1.- Gabriel.
- 2.- Alessio.
- 3.- Mohamed.
- 4.- Ilyes, ex-aequo avec Imran, Léo, Nathan, Paul, Tiago et Younes.
- 5.- Aaron, ex-aequo avec Alexandre, Ar Giulian, Hu llyan, Lucas Mathéo, M Youssef.

OMNISPORTS LES QUESTIONS DE 2022

Les pronostics de la



Les Bleus champions du monde ?

NON

Dans l'histoire des Coupes du monde, seuls l'Italie (1930 et 1934) et le Brésil (1958 et 1962) ont réussi l'exploit de conserver leur titre. Après le sacre en Russie, les Bleus viseront le doublé au Qatar, en novembre. Possible ? Oui, car il y a Mbappé, Griezmann, et surtout Benzema, dont le niveau de jeu frôle la perfection depuis plusieurs mois. Mais un Mondial ne se gagne jamais en jouant tout pour l'attaque et, malgré les exploits répétés de Lloris, la défense ne tiendra pas le choc au Moyen-Orient. Après avoir franchi le premier tour - ce qui est très rare pour un tenant du titre - les Bleus échoueront aux portes de la finale, en demie, face au Brésil.

Foot : le RC Grasse en National ?

NON



(Photo Ph. A.)

On aimerait répondre « oui » tant le projet sportif grassois paraît cohérent et que l'équipe montre solidité sur le terrain et constance dans les bons résultats depuis maintenant plusieurs saisons. Mais il n'y a malheureusement qu'un seul ticket pour l'échelon supérieur dans la poule C de National 2. Et le « hic » cette saison a pour nom le GOAL FC, actuel leader à mi-championnat, trois points devant le Racing. L'équipe du Grand Ouest de la région lyonnaise marche sur l'eau malgré sa défaite à La Paoute en septembre (2-0). Meilleures attaque et défense du championnat, elle cartonne à domicile et assure à l'extérieur. De son côté, le RCG s'offre des succès plus poussifs et a toujours un peu plus de mal sur les deuxième parties de saison. Tout se jouera peut-être le 12 mars au match retour, au stade Ludovic Giuly, où les Lyonnais sont actuellement invaincus et ont inscrit 21 buts en 8 matchs... Ils portent bien leur nom !

Basket : Antibes en Jeep Elite ?

NON

Pour l'instant, Chalon et Nancy semblent légèrement supérieurs aux Sharks et la surprise Saint-Chamond ne devrait pas s'écrouler. Inutile de trop mettre la pression aux hommes de Dan Goethals : après la catastrophique 17^e place de la saison passée, la 5^e place actuelle après douze journées permet à tout le monde de travailler plus sereinement dans le camp antibois. Le collectif, enfin à la hauteur, affiche des vertus prometteuses. Le retour prochain de blessure du shooteur-défenseur Axel Louissaint sera un plus indiscutable. Pour aller encore plus haut, il faudra miser sur la santé d'un effectif pas extensible, notamment à l'intérieur. Pour 2022, nous voyons les Sharks faire de l'Azur Arena un pan de territoire impenable. Le public antibois n'attend que ça !



L1 : Monaco sur le podium ?

NON

A la base, on était plutôt optimiste. Avec seulement quatre points de retard sur le podium à la trêve, on voyait les Monégasques largement capables d'accrocher un top 3 en fin de saison. Notamment parce que la concurrence manque de régularité derrière le PSG. L'OM et Rennes cherchent leur seconde souffle, l'OGC Nice son fond de jeu. Montpellier est Téli-dépendant et Lyon est aux pâquerettes. Mais le limogeage de Niko Kovac juste après Noël a rebattu les cartes. Aussi bon soit-il, son remplaçant Philippe Clément aura très ou plutôt trop peu de temps pour s'adapter au club, à la Ligue 1 et à des joueurs certes talentueux mais qu'il n'a pas choisis. La lutte sera acharnée jusqu'au bout mais on voit plutôt Monaco terminer quatrième et se contenter d'une qualification pour la Ligue Europa.



L1 : Nice en Ligue des champions ?

OUI

Parce que le Gym ne récite pas du grand football mais sait défendre et gagner pour être 2^e à la trêve malgré 1 point - de pénalité - en moins. Parce que Christophe Galtier a déjà tenu par le passé son vestiaire focus sur un objectif qui semble fou pour les gens de l'extérieur, pendant toute une saison. Parce qu'Amine Gouiri (ci-contre) va forcément retrouver le niveau de jeu qui en fait un des meilleurs jeunes joueurs européens après deux mois compliqués. Parce que Kasper Dolberg et Andy Delort sont capables de marquer dix buts chacun sur une demi-saison. Parce que Justin Kluivert peut réaliser de très belles choses quand il n'est pas blessé. Parce que l'effectif est homogène et qu'il y a de la qualité en sortie de banc dans un groupe qui vit bien. Et tout simplement parce qu'on a envie d'y croire, aussi.



Nos paris 2021

Foot : les Bleus champions d'Europe ?

Notre pari : OUI

Raté (ils ont été éliminés par la Suisse en huitièmes 3-3, 5-4 tab.).

Monaco sur le podium ?

Notre pari : NON

Raté (l'ASM a terminé 3^e derrière Lille et le PSG, à la faveur d'une année 2021 exceptionnelle).

Cannes va-t-il monter en National 2 ?

Notre pari : OUI

En raison de l'épidémie de Covid, aucune montée n'a été prononcée.

Nice dans le Top 5 de Ligue 1 ?

Notre pari : NON

Réussi, le Gym a terminé 9^e.

Kylan Tillie va-t-il jouer en NBA ?

Notre pari : OUI

Réussi, le Cagnois a disputé 15 matchs avec les Grizzlies cette saison.

MotoGP : Quartararo couronné ?

Notre pari : NON

Raté (le Nîçois a remporté le titre).

Volley : Cannes champion de France ?

Notre pari : NON

Raté (l'ASC a battu Chaumont en finale)

Rugby : Nice en Pro D2 ?

Notre pari : OUI

Raté (Nice a chuté en demi-finale).

Boxe : Yoka, champion du monde ?

Notre pari : NON

Réussi (il est toujours trop loin dans les classements mondiaux).

Basket : Antibes en Jeep Elite ?

Notre pari : NON

Réussi (Les Sharks ont terminé 17^e).

Des médailles azuréennes aux JO de Tokyo ?

Notre pari : OUI

Réussi (le pistolet Jean Quilquampoix, les volleyeurs Kevin et Laurent Tillie et les basketteurs Sandrine Gruda et Timothé Luwawu-Cabarrot ont été médaillés).

BILAN : 5/9

Le Slam, langage de la solidarité en pays grassois

Le Slam, une pratique qui s'enracine à Grasse depuis 2017 jusqu'à porter un festival, SLAMSol, et à proposer des ateliers aux jeunes pour déclamer leurs textes en langue française.

Les slameurs, jeunes et moins jeunes, sont des poètes engagés. C'est en tout cas ce que démontre le programme baptisé SLAMSol qui invite chacun à déclamer un texte de son cru, sur une thématique qui l'inspire, et en langue française. Un rendez-vous avec la poésie scandée, lancé à Grasse, par Philippe Caner qui avait été « impressionné par le talent de jeunes slameurs lors d'un séjour humanitaire au Burkina Faso. » Le président de l'association CIDISol⁽¹⁾, qui porte SLAMSol, est déterminé à transformer ce rendez-vous en un grand festival inscrit au calendrier du pays grassois.

D'une heure à une journée

« En septembre 2019, raconte-t-il, en remontant le temps, on avait eu une heure de slam dans le cadre de FestiSol, le festival des solidarités à Grasse. C'était une première et on avait organisé un échange autour du Slam entre Grasse et le Burkina-Faso. Depuis, le projet SLAMSol s'est développé. Les confinements liés au Covid en 2020 nous ont laissés le temps de réfléchir. »

Temps de réflexion qui a abouti à la création d'ateliers dans les lycées comme De Croisset et Amiral-de-Grasse, les centres d'appren-



Philippe Caner, président de CIDISol, et Manon Nauche, ambassadrice jeune SLAMSol. (Photo M.L.M.)

tis, mais aussi à la Mission locale et Harpèges... Est née aussi une rencontre, en juin 2021, par et

pour les jeunes autour du Slam en langue française. « Peu à peu l'équipe et le projet

s'étoffent, reprend Philippe Caner, qui évoque la solidarité de ces échanges qui mêlent l'intergénérationnel, l'égalité des sexes, la liberté d'expression, la fraternité par le partage... Nous avons une ambassadrice de CIDISol, Manon Nauche, créatrice du club égalitaire à Amiral en 2020, et nous en cherchons d'autres pour faire connaître le projet. »

400 jeunes sensibilisés

« On est jeunes, mais on a des choses à dire. Il y a des causes auxquelles on croit. Le Slam est un bon moyen pour communiquer. La forme est importante et la musique impactante », résume Manon, elle-même débutante convaincue et enthousiaste en slam.

« Et nous avons aussi le soutien de l'artiste Blanche, qui a rejoint l'association. Elle en est devenue la directrice artistique et pédagogique. Elle coordonne aujourd'hui une dizaine d'ateliers de Slam en milieu scolaire, reprend Philippe Caner, qui annonce un troisième rendez-vous avec SLAMSol aux Cèdres, le 7 mai 2022 et se félicite d'une nette évolution liée à l'engouement : 400 jeunes sensibilisés dans 5 établissements grassois. Nous sommes passés d'un rendez-vous d'une heure avec le slam à une

journée avec scène ouverte à tous », se réjouit le président qui envisage en festival sur plusieurs jours en 2023. « Un week-end complet en mai. L'idée est d'inscrire SLAMSol comme un grand rendez-vous avec le Slam dans le pays grassois », espère-t-il.

SLAMSol a su séduire les financeurs, y compris participatifs. Et les partenaires aussi : CIDISol a ainsi été lauréate début décembre, du Fonds VIVANT du club des entrepreneurs du pays de Grasse, qui valorise les initiatives sociales.

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr

Savoir +

Se renseigner ou participer :
<https://cidisol.org/slamsol/>

1.- De 2007 à 2016, CIDISol - Coordination d'Initiatives de Développement International et de Solidarités locales - a principalement développé des actions de solidarité internationale au Burkina Faso avec son partenaire historique l'ONG CIDI. CIDISol continue de soutenir les actions de cette ONG même si, par le programme SLAMSol, son champ d'action s'est ouvert à d'autres pays francophones : Togo, Bénin, Sénégal, Maroc... et Québec. Depuis 2017 CIDISol a mis en place des actions de solidarité à Grasse et en Pays de Grasse, en commençant par être, en 2017, à l'initiative du Festival des Solidarités aussi connu comme FestiSol Pays de Grasse, organisé chaque fin novembre.

Texto... CANNES

Ciné Caméra Club

Aujourd'hui, de 17 h à 20 h, au 9 rue Louis Braille, le cinéma amateur sur grand écran. Gratuit.
Rens. 06.15.34.08.09,
contactcccc@cannes4c.com et
<https://cannes4c.com/>

Avis d'obèques

Ses filles Gisèle, Yvetté et Carole ;
Ses petits-enfants ;
Ses arrière-petits-enfants
Ont l'immense tristesse
d'annoncer le décès de

**Monsieur
Joseph RICCI**

survenu le 25 décembre 2021, à l'âge de 89 ans.

Les obsèques se dérouleront au crématorium de Cannes-La Bocca le vendredi 7 janvier 2022, à 10 h 30.

PF Roc Eclerc - Cannes
04.93.38.15.16

CANNES

L'étrange maladie de Fabien Lerch

Le Cannois est en fauteuil roulant depuis 34 ans. Son premier ouvrage « Pourquoi ? » est une réflexion autobiographique. Rencontre avec un nouvel auteur, au quartier République. On s'est demandé tout le long de la lecture de ce livre à qui s'adressait la question. On en a conclu que Fabien Lerch se la posait à lui-même. « Pourquoi ? » est une réflexion autobiographique. « Une quête » confirme son auteur. « Écrire ce livre m'a permis de réfléchir à mon état et à la médecine. J'espère que l'ouvrage attirera à la fois les lecteurs lambda et ceux du milieu médical, car j'ai beaucoup à leur dire... » Beaucoup à dire aussi sur la capacité de guérir de l'écriture : « J'ai toujours aimé écrire. Mais je ne pensais pas que cela me servirait de thérapie. Or là, je l'affirme haut et fort. Ce livre m'a permis une renaissance. Il m'a aidé à passer de l'état de spectateur de ma condition à celui d'acteur... » Car Fabien Lerch est un peu un cas à part. Rien n'explique vraiment qu'un jour, il se mette dans un fauteuil roulant et n'en sorte plus. Lui-même émet des doutes sur les raisons purement phy-



Fabien Lerch, 50 ans : « J'ai décidé de prendre ma vie en main ». (Photo C.B.)

siologiques de son état : son handicap est-il le résultat d'émotions qu'il n'a pas su gérer ? Pourquoi a-t-il accepté le fauteuil roulant alors qu'il aurait pu encore se forcer à marcher ? Ses parents étaient-ils à la fois trop aimants et exigeants pour le laisser s'épanouir tranquillement ?

Peur de l'extérieur

Ce qui est clair, c'est qu'il avait en permanence peur d'affronter l'extérieur. Et que pendant longtemps, cela l'a tétanisé. Et puis un jour il en a eu assez. « J'ai décidé de prendre ma vie en main. »

La méditation en pleine conscience, l'autohypnose et le yoga du rire l'ont beaucoup aidé. Et ce livre, édité par Renaissances, une maison cannoise spécialement dédiée aux auteurs handicapés, l'a littéralement sauvé. Pour la couverture, elle a été imaginée par un ado de 14 ans sur concours : Artiom Gorsky.

CHRISTÈLE BURLLOT
cburlot@nicematin.fr

Coult : 12, 99€. En vente sur Amazon et renaissances-éditions.fr

En janvier, on sort encore

Danse, théâtre, expositions, marché gourmand... Le premier mois de l'année 2022 n'engendrera pas la morosité (à moins que le Covid...). Revue de détails

Sept spectacles au théâtre de Grasse, des expositions dans les musées, une journée d'animation et une exposition à la villa Saint-Hilaire, un marché de la truffe plus que gourmand à la Bastide Saint-Antoine... Et la liste se poursuit par des ateliers à suivre en famille. Le mois de janvier à Grasse ne devrait pas engendrer la mélancolie. Sauf, bien sûr, si la crise sanitaire nous rattrape un peu plus et vient bouleverser la programmation annoncée. Revue de détails des dates à noter dans nos agendas.

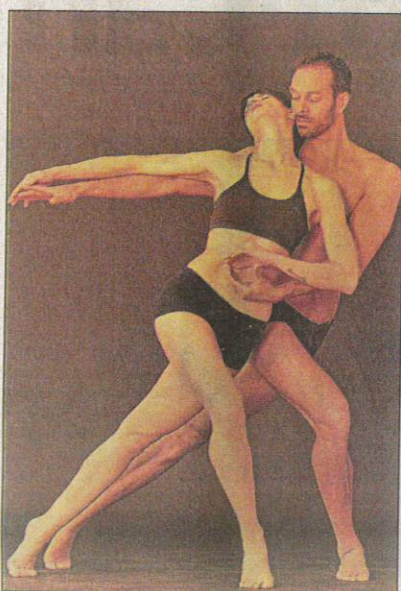
● **Dans les Musées** : deux expositions rien que pour vos yeux : les très beaux pots à khôl s'exposent au Musée international de la parfumerie (jusqu'au 13 mars). On y va histoire de s'évader un peu sur la route de la soie (6 euros, Gratuit pour les moins de 18 ans). Le Musée d'art et d'histoire de Provence s'intéresse aux photographies et héliographies des pionniers du genre dont celles d'un célèbre Grassois Charles Nègre. Un pan du patrimoine souvent méconnu des Grassois eux-mêmes (jusqu'au 20 février). (2 euros. Gratuit pour les moins de 18 ans. Et accès gratuit à la Villamusee Jean-Honoré de Fragonard).

Les + : un atelier d'écriture inspirée au Mahp le 15 janvier de 10 à 12 h 30. Rens. 04.93.36.80.20. Et un atelier de création de parfum, sur le thème « Les agrumes en parfumerie » le 22 janvier de 14 h 30 à 16 h 30 au Mip. Tarifs 38 euros pour les adultes. 19 euros dès 15 ans. Rens. 04.97.05.58.14.

Rens. musees.paysdegrasse.fr

● **Au théâtre de Grasse** : en tout, l'établissement propose six spectacles en huit représentations. Danse, théâtre, musique et clown. Des rendez-vous pour toute la famille dès 10 ans. Les tarifs ? De 12 à 38 euros.

Le premier rendez-vous est ce **jeudi 6 janvier et vendredi 7 janvier** (20 h) avec la compagnie d'une chorégraphe locale, Bérangère Andreo : *L'homme de Vitruve*. A suivre, un seul en scène de



Bérangère Andreo et sa compagnie dans *L'homme de Vitruve*, au TDG. (Photo Claude Muzzini)

Mitch Hooper *Un bon petit soldat* le 11 janvier (20 h). La musique de Souad Massi s'invite le 18 janvier (20h). Le théâtre d'Alexis Michalik, *Une histoire d'amour*, se laisse découvrir en deux dates : les 21 et 22 janvier (20 h). Et le cœur fume encore, autre pièce de Théâtre est annoncée le 27 janvier (20 h). Le mois culturel s'achèvera au théâtre de Grasse le 30 janvier (17 h) avec *L'ange pas sage* (théâtre/clown) de Damien Bouvet avec la Cie Voix Off à 17 h à l'espace culturel Altitude 500.

Rens. theatredegrasse.com

● **A La Bastide Saint-Antoine** : c'est un rituel : le marché de la truffe, ce 8 janvier, rassemble les trufficulteurs du département de 9 h 30 à 17 h 30 dans le parc de l'hôtel-restaurant de Jacques Chibois, avenue Dunant. L'entrée est gratuite : vente de truffes et de produits dérivés, mais aussi démonstrations de chiens truffiers, etc.

Ce premier rendez-vous se pro-

longe le 16 janvier au Rouret, place de La Libération.

● **Au Tiers Lieu Sainte-Marthe** : « 60 minutes pour sauver la planète », un escape game pour toute la famille le 15 janvier. Quatre créneaux horaires : 9 h 30, 10 h 30, 14 h ou 15 heures par équipe de 10 maximum. Inscription auprès de clement@evaleco.org

Rens. 04.93.77.51.93.

21, avenue Chiris.

● **A la Villa Saint-Hilaire** : le samedi 22 janvier dans le cadre de la manifestation nationale La nuit de la lecture, la bibliothèque propose des animations gratuites pour toute la famille. De 18 h 30 à 19 h 30 rencontre avec la youtubeuse Sandy Ruperty qui évoque



Marché aux truffes de la Bastide Saint-Antoine. (Photo C.D.)



Boris Blanco l'un des musiciens du Quatuor Magenta. (DR.)



L'exposition de Georges Bard à la Villa Saint-Hilaire. (Photo M.L.M.)



Les pots à khôl au Musée international de la parfumerie. (Photo P.L.)

l'amour dans le conte de fée (dès 10 ans). Et puis de 20 h 30 à 21 h 30, place à une lecture musicale autour des Contes de mille et une nuits en compagnie du musicien Jean-Baptiste Boussougou (tout public à partir de 8 ans). Il faut s'inscrire ! Pour compléter cette nuit de la lecture sur l'amour et le conte : l'exposition « Au bout du conte » (qui évoque 13 contes, est aussi à découvrir à la villa Saint-Hilaire jusqu'au 17 février.

Attention le programme a évolué (les rendez-vous qui étaient prévus dans l'après-midi sont annulés) et peut encore évoluer pour cause de la crise sanitaire.

Rens et inscr. 04.97.05.58.53.

Ou mediatheques.grasse.fr

Les + : une exposition : Georges Bard, un ex-prof de dessin de Grasse dont les tableaux s'accompagnent de textes du poète grassois Yves Giombini. Entrée libre jusqu'au 12 février : les mardis et vendredi de 14 à 18 h et les mercredis et samedi de 9 à 13 h et de 14 à 18 h. L'atelier

d'écriture sur le thème du portrait : A vos plumes « la poésie n'entre pas dans les cases » le samedi 15 janvier à 10 heures. Gratuit sur inscription. Rens. 04.97.05.58.53. Autre atelier d'écriture : cette fois une master class sur le thème de l'écriture romantique, samedi 22 janvier à 10h30. Gratuit sur inscription. Rens. 04.97.05.58.53.

● **A la chapelle Victoria** : dimanche 23 janvier, à l'invitation des Amis de la chapelle Victoria, le quatuor Magenta, composé de Boris Blanco, Ida Derbesse, Claire Pass-Laneau et Fiona Robson, interprète Schubert, Haydn et Debussy à partir de 17 heures (Tarifs : 12 et 15 euros. Gratuit pour les moins de 12 ans).

Rens. 04.93.09.14.06.

A noter que pour certains de ces rendez-vous, le pass sanitaire des 12 ans est demandé. Renseignez-vous avant de venir.

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr

Carnet grassois

NAISSANCES

Néo Chevallier Maillot, Lexa Bucarelli, Matteo Dao, Alicia Augé, Mélodie Poirson, Paul Le Naur, Oswa Ben Yemma, Mattéo Guillen, Ely Boucherat, Noellann Bonnot Corcy, Louise Clerc, Océane Poisot, Kamila Zamouri, Morgan Jacqui, Camille Bonfils Thivollier, Aziz Nasser, Maelyne Dias Moreno, Anton Bourcier, Vanessa Andreescu, Tyam Derbez, Giulia Cartheurs, Athena Ünver Deguine, Mohamed Arfaoui, Camille Garret,

Bader Dridi, Aaron Hardy Sirchia, Mélissa Mereddef, Edda Dallongeville, Aaron Neige, Antone Dalmasso, Livia Coelho, Zélie Rosenga, Giulian Catanante, Raphaël Pagnier, Lexa Bucarelli, Matteo Dao, Alicia Augé, Mélodie Poirson, Louis Molinari, Victor Da Cruz, Tom Martin, Leyanne Hamrouni, Alessio Giro, Timéo Domene, Emilie Baudrin, Lucie Bovis, Lenna Bozzai, Haroun Romdhane, Eline Romdhane, Louise Clerc, Alessio Soliveres, Simon Guinchard, Romy

Valsésia, Kassiyim Bouhlel, Emma Guillart, Esraa Ait El Habyb, Kylian Ohana Delarue, Sihem Verhaeghe Ghalem, Kayla Hammou, Amine Zergui, Lily Depelle, Antoine Gasiglia, Meryem Al-Jalabi, Ella Geoffroy Castriota, Estelle Aussibal, Vasco Fernandes, Everly Cordier, Justin Fontaine, Justine Saury, Pablo Coutel.

DÉCÈS

Jeanne Giroudon, Sylvie Haffaf, Joëlle Hardy-Dupont.

Fait-divers

Une infirmière bousculée aux urgences de Grasse, un homme en garde à vue

Dimanche soir, peu avant 20 h, une infirmière de l'hôpital de Grasse a été quelque peu bousculée et légèrement agressée par un jeune homme d'une vingtaine d'années qui accompagnait sa mère aux urgences. En raison de la pandémie, les accompagnants ne sont pas autorisés à pénétrer dans le service. Alors que l'infirmière lui rappelait ces règles, le jeune homme l'a saisi par le bras et l'a bousculée. D'où des traces de griffures sur les avant-bras de l'infirmière qui a toutefois poursuivi son travail. Interpellé par la police nationale, l'homme a été placé en garde à vue toute la nuit et a été remis en liberté hier.

2022 : chantiers livrés

Des bassins de Cannes à Antibes en passant par celui de Grasse, tour d'horizon des projets

Médiathèque de Grasse : on y croit

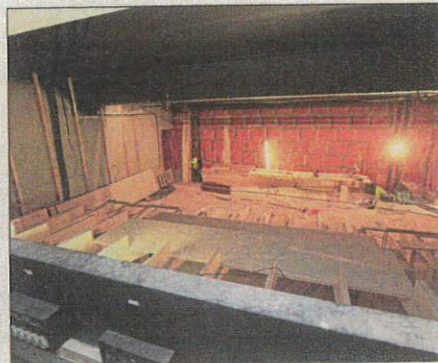
Une nouvelle année qui commence... ce sont des projets qui avancent ! Enfin, pas toujours à la vitesse espérée, Covid oblige, mais tout de même : en 2022, de nombreux chantiers vont changer le visage (et la vie !) de nos quartiers.

Comme à Antibes : le projet immobilier de Marena-Lacan en plein cœur de la vieille ville devrait être livré cet été. Ou à Sophia Antipolis, avec l'immense projet futuriste Ecotone qui devrait débuter en septembre prochain. A Grasse, avec la rentrée très attendue du nouveau campus universitaire, enfin Cannes qui prévoit le lancement de la salle multifonctionnelle de La Frayère. On fait le point.

TEXTES :
CHRYSTÈLE BURLOT & ÉMILIE MOULIN
PHOTOS :
SÉBASTIEN BOTELLA, CYRIL DODERGNY,
PATRICE LAPOIRIE ET DR

Qu'on se le dise : la plus grande médiathèque du département (3 600 m²) ouvrira ses portes en septembre 2022. Et elle sera à Grasse ! En même temps, celles et ceux qui s'intéressent à la vie locale le savent pour en avoir entendu parler à moult reprises. Comme ils savent que le chantier - accumulant les galères - a pris un an de retard. Ainsi, après l'amiante, les effondrements et la Covid, l'édifice facturé pour le moment (la ville espère des remboursements) 21 M€ devrait ouvrir

ses portes cette année. Au moins 2, il accueillera la petite enfance par la rue droite ainsi qu'un auditorium. Au moins 1, une artothèque avec près de 400 œuvres disponibles et une salle d'exposition. Le niveau 0 sera dédié à l'accueil. Le 1 aux jeux vidéo, au cinéma et au coworking. Le 2 à la BD, la littérature, aux langues et à une Maison de la poésie. A noter que la ville a en projet (permis pas encore déposé) de créer un rooftop de 300 m² sur le toit de la médiathèque.



La plus grande du département...

Nouvelle fac à Grasse

Entre les vieux murs de l'ancien palais de justice à Grasse, un campus universitaire va être inauguré en septembre 2022.

Cinq cents étudiants, en tout, évolueront dans une bâtisse construite au XIX^e siècle d'une surface de 2 500 m² environ, comprenant 14 salles de classe, du fablab aux amphithéâtres. Le challenge est de taille : il faut intégrer les réseaux indispensables au passage numérique et à la transition écologique du bâtiment tout en préservant ses richesses architecturales.

L'architecte Vincent Speller est sûr de le relever. À partir de septembre donc et pour un budget estimé à 5,6 M€, des étudiants de l'Université Côte d'Azur, de

l'école d'ingénieurs ECAM EPMI, peut-être du conservatoire national des arts et métiers car ce dernier s'est positionné pour occuper les locaux et de la Fenelon Co-

ventry University évolueront dans ce bâtiment abandonné par la justice en 1998 et situé en plein cœur de ville.



Ouverture en septembre de cette année.

Mer et Littoral à Antibes



Des aquariums abriteront les biotopes présents sur le littoral.

Transformer l'ancienne batterie militaire du Graillon, au cap d'Antibes, en un espace de découverte de la faune et de la flore de nos fonds côtiers. Le vœu a été fait en 2018 et sera exaucé en septembre 2022, lorsque les premiers visiteurs pourront pénétrer le bâtiment métamorphosé avec neuf mois de retard, certes, mais la petite fée n'a pas pu empêcher l'arrêt brutal des

chantiers dû au confinement.

Cet espace, propriété du Conservatoire du littoral, proposera une véritable immersion virtuelle sous la mer à l'aide d'outils numériques. Une salle d'exposition permanente de 171 m² permettra de découvrir les espèces vivant dans les habitats marins de nos fonds côtiers. Mitoyenne, une pièce regroupera des aquariums remplis de biotopes - la construction des bassins devrait commencer en ce début d'année et la mise en eau, elle, est prévue pour juin. On n'oubliera pas non plus l'espace détente boutique de 57 m² et la salle pédagogique de 50 m² pouvant accueillir les écoles.

Côté budget, les travaux complémentaires demandés par l'Architecte des Bâtiments de France ont fait monter le coût final, passant de 2,64 M€ hors taxes à 3,1 M€. Pour le financement, la Ville a pu compter sur la Casa qui participe à hauteur de 652 000 €. Le conseil régional et le conseil départemental versent chacun 528 000 €, laissant 280 000 € à la charge du Conservatoire.

Marena-Lacan à Antibes « pour l'été »

Marena-Lacan, c'est LE projet phare du cœur de ville d'Antibes... et il n'en finit pas de se faire attendre ! S'il accuse un retard de six à neuf mois en raison de la pandémie qui a freiné les travaux, le maire Jean Leonetti avance : « Ce sera fini pour l'été, même si nous risquons encore d'être contraints par les aléas des conditions sanitaires, notamment pour le cinéma. »

Ce multiplexe de six étages qui abrite huit salles pouvant accueillir jusqu'à 1 100 spectateurs et doté d'un toit terrasse avec un restaurant panoramique devait ouvrir le 15 décembre 2021... Mais il



L'ouverture du cinéma est espérée pour ce printemps.

faudra plutôt attendre ce printemps pour assister à la première projection. Côté shopping, une question

reste encore en suspens : quelles enseignes occuperont les 4 600 m² de surface commerciale ? « On attendait

que le chantier touche à sa fin pour en discuter, indique Jean Leonetti. J'ai donné rendez-vous à la Compagnie de Phalsbourg (1) au mois de mars pour faire un point. Ce qui est sûr, c'est qu'il y aura trois brasseries et de la diversité : de la mode, du bien-être, de la bouche... Le but est de venir compléter ce qui existe déjà dans le centre-ville. » Pour ce qui est des 200 logements construits par BNP Paribas Real Estate pour un montant de 28,5 M€, leur livraison devrait arriver dans le courant du premier trimestre.

(1) La compagnie de Phalsbourg est porteuse du programme de commercialisation.

Et aussi...

► A Mougins

La chapelle St Barthélémy rénovée dans l'année.

► A la Roquette

Cœur Saint-Georges livré dans l'année.

► A Antibes

L'extension du parking Courbet, accolé à la gare SNCF de Juan-les-Pins sera terminée avant l'été. 27 nouvelles places de stationnement.

► A Roquefort

Microfolie, musée de la

réalité virtuelle devrait ouvrir ses portes cette année. Et un nouveau groupe scolaire sera inauguré en août.

► A Vallauris

Le nouveau musée Jean Marais inauguré ce printemps.

► A Vaubonne

Grand retour du stade des Bouillides avec une pelouse synthétique neuve et de nouveaux espaces pour le saut en longueur et en hauteur, la musculation et l'escalade.

« Je me bats pour mon frère menacé d'expulsion »

Jean-Marie, 54 ans, est expulsé du logement social familial dont le bail était au nom de sa mère décédée du Covid en 2020. Côte d'Azur Habitat pointe un non respect du règlement.

On ne mettrait pas un chien dehors. Mais on met mon frère dehors. Aujourd'hui, je me bats pour lui ». Roselyne a les larmes aux yeux. Elle craque. Son frère, Jean-Marie, frère silhouette, 54 ans, handicapé, actuellement au chômage, est expulsé de son logement social. Ce cinq pièces dans la résidence Saint-Claude, au 78 chemin des Poissonniers, c'est l'appartement familial depuis 1972. Jean-Marie y vit depuis presque cinquante ans. Mais le bail est au nom de leur mère, Rose, décédée du Covid en octobre 2020.

Transfert de bail refusé

Par commandement d'huissier, il doit quitter les lieux le 27 février prochain. « Alors qu'on a toujours payé notre loyer de 429€ et que l'enquête d'occupation sociale annuelle a toujours mentionné la présence de mon frère dans le logement », soupire Roselyne. Pourtant, au lendemain du décès de leur mère, Roselyne demande un transfert de bail au nom de son frère, bénéficiaire de l'allocation handicapée. En vain. Refusé au motif de « l'inadéquation de la taille de l'appartement avec la composition du ménage d'une personne ». Depuis, Jean-Marie occupe l'appartement sans droit ni titre. L'affaire est allée



Jean-Marie, 54 ans, sera expulsé à la fin de la trêve hivernale.

(Photo Patrice Lapoirie)

Côte d'Azur Habitat : ferme mais ouvert

Interrogé sur ce dossier, Anthony Borré, président de Côte d'Azur Habitat depuis juillet 2020, et premier adjoint au maire de Nice, expose ses arguments sur le non transfert de bail. « Ce transfert de bail n'est pas possible en raison de la non adéquation entre le logement et le ménage ». Et de pointer des éléments à charge sur cette famille de locataires : « Ce monsieur n'a pas respecté les règles de vie de la résidence. Il a hébergé des person-

nes non mentionnées dans le bail. Il a vandalisé la porte d'accès à la cave appartenant à l'appartement pour y stationner son scooter. » La fermeté est de mise. « L'expulsion aura lieu, début avril, avec la force publique si nécessaire ». Sur l'hypothèse d'un relogement dans un appartement plus petit ? « Nous n'avons aucune obligation dans ce sens. Aucune demande de logement social n'a d'ailleurs été faite en ce sens ». Conscient de ses difficultés sociales,

Anthony Borré réfute l'amalgame avec l'autre sœur récemment expulsée et propose à la famille grasse un rendez-vous avec le service social de Côte d'Azur Habitat. « S'il y a un relogement, ce sera sur la base d'engagements précis, dans une autre résidence et à la condition de respecter le cadre de vie. Je suis intransigeant sur le respect du règlement intérieur. Des familles attendent sagement plusieurs années pour un logement social. »

devant le tribunal judiciaire de Grasse. Le 7 décembre dernier, le juge ordonne l'expulsion. Le 24 décembre, le commandement de quitter les lieux tombe. Avec le sursis lié à la trêve hivernale, l'expulsion pourrait voir lieu dès le 1er avril prochain.

« Qu'ils le relogent... »

« On comprend très bien qu'il faille rendre cet appartement de 98m² trop grand pour mon frère qui y accueille son fils de 14 ans un week-end sur deux. Mais qu'ils le relogent dans un appartement plus petit ! » supplie Roselyne, arguant que son frère n'est guère autonome. Justifiant ainsi le fait que deux amis soient venus vivre dans le logement ces derniers mois, pour l'aider, mais également un des petits-fils de la locataire décédée. « En octobre dernier, d'une de mes sœurs à l'étage au dessus, a été expulsée pour de graves nuisances au sein de l'immeuble. Je ne voudrais pas qu'il y ait amalgame », glisse Roselyne. Dans le salon, des cartons s'amoncellent. Elle étouffe un sanglot. « Je suis l'aînée d'une fratrie de six. Avant de mourir, ma mère m'a demandé de prendre soin des autres. Jean-Marie, impossible de le loger dans le privé. Il va aller où ? »

GAËLLE ARAMA
garama@nicematin.fr

En image

Un nouveau commerce au cœur du centre ancien



Sandrine Soleil vient d'ouvrir un tout nouveau commerce, décoré avec des meubles vintage de type Déco industrielle. « Vitrine showroom beauté monde » est un lieu qui apporte une touche d'originalité et qui confirme l'attractivité du centre ancien.

Corinne BOTTONI
« Vitrine showroom beauté-monde », 3 rue Font Neuve.

Carnet grassois

DÉCÈS

Natalina Cadant, Maurice Nguyen, Christian Etoc, Roberte Asquier, Jean-Michel Clément, Raymond Prin, Jacques Panosetti, Léa Baillet, Erna Petrizelli, Eveline Scheuer, Aimé Marichy, Noël Drot, Emilien Barbero, Joseph Kasek, René Miot, Georgette Ronois, Gérard Buquet, Micheline Perrot, Nicole Allié, Hélène Kerbiguet, Albert Tranchant, Marguerite Chiocci, Nicholas Myers, Jeannine Van Den Bergh, Thierry Pierson, Maria Leonelli, Sauveur Machi, Serge Thill, Gérard Abram, Jacques Zunino, Lucien Lions, Lucienne Gastaldo, Yves Rombaut, Jean Trami, Zsuzsanna Banko, Michèle Dusauguey, Joséfa Mamino, Claude Dupuis, Cottalorda Pierre, Teresa Da Silva Roriz, Henri Journoud, Christian Girumé, Carmen Beyst, Jean Alexandre Andurand, Régine Mussman, Daniel Bodin, Simone Reynaud, Alain-Pierre Mollard, Serge Gaillard, Renée Drouet, Jeannine Petit, Claude Le Guézec, Bernard Auger, Nathalie Sacal, Joseph Farina, Ernest Moisset, Louis Simonini, Marguerite Rayssac, Daniel François, Christian Piana, Michel Cliquet, Ivan Matkovic, Simone Brocard, Brigitte Rabier, Gérard Maulandi, Randel Haverkamp, Jean

Kowalski, Sandra de Jésus Segura, Clément Libois, Marie Thérèse Carles, Daniel Villette, Bernadette Grosso, Maurice Graziotti, Carmen Lafleur, Adrienne Lehalle, Paul Bachet, Philippe Béraud, Antoinette March, Jean Pierre Strich, Antoinette Heredia, Alfred Ferracci, Guy Gabrielli, Alain Cajna, Carmen Demeter, Christiane Roger, Michèle Cossiaux, Jean-Claude Saéz, Bernard Zunino, Raymond Cecchinell, Berthe Nicolai, Eric Godefroid, Bernard Sold, Marceau Pinart, Robert Parker, Odette Rabain, Jan Wielgus, Jacqueline Sciard, Félix Gastaud, Jacques Maziere, Gilberte Roscetti, Vitaliano Piselli, Maria Iaropoli, Marie Louise Reynaudin, Geneviève Giry, Lucien Ziegler, Françoise Galichet, Marie Sum Suol, Aliou Fall, Jacques Bruno, Edouard Verhaeghe de Naeyer, Sandra Figarella, Constance Gazzano, Adrienne Lehalle, Isabelle Reboul, Hector Berlioz, Madeleine Courtois, Pierrette Pimenoff, Josette Martin, Andrée Goutodier, Aline Morel, Jean-Pierre Rabot, Loïc Catrat, Escolastica Lopes Semedo, Christiane Fouetilloux, Ange Disseri, Roger Dalmasso, Alain Cajna, Albert Becker, Gisèle Haas, Sylviane Chianzello.

Féminicide à Nice : une marche blanche pour Lisa

Dimanche, la famille et les amis de Lisa se retrouveront pour un hommage public à cette mère de famille tuée samedi soir. Khalid, son ex-compagnon, est en prison.

L'émotion est toujours aussi vive boulevard de La Madeleine à Nice après la découverte dans le coffre d'une voiture, samedi soir, de Lisa, 45 ans, mère de quatre enfants, morte étranglée. Un crime considéré comme le troisième féminicide survenu en France en cette nouvelle année.

Une marche blanche sera organisée dimanche, à partir de 13 heures, en la mémoire de cette employée de la Métropole unanimement appréciée. Le cortège partira du 193, adresse de l'immeuble où s'est déroulé le drame, pour se diriger vers la plage de Magnan.

« Il y aura un moment de recueillement et un lâcher de ballons », précise Anthony, le fils aîné de Lisa. Une cagnotte sur leetchi.com été lancée pour aider les quatre orphelins à organiser des obsèques.

« Une atrocité impardonnable »

Anthony explique avoir appris la mort de sa mère par un commissaire qui lui a alors demandé de venir réconforter sa petite sœur à la caserne Auvare. Il a dû ensuite rester 24 heures en garde à vue. Le corps de sa mère a été trouvé dans le coffre de sa voiture. Il a figuré parmi les suspects avant d'être mis hors de cause. Autant d'épreuves à surmonter pour ce jeune homme de 24 ans qui jamais

n'aurait pu imaginer Khalid, « un homme qui nous a élevés en nous transmettant des valeurs », en arriver à de telles extrémités.

« Ce qu'il a commis est d'une atrocité impardonnable », souligne Anthony, qui se remémore le couple quelques instants avant la tragédie. Il était 18 h 40. « J'ai fait un bisou à mon père qui était au volant de la 208. Un bisou à ma mère. À aucun moment je n'ai senti chez elle un stress, une angoisse... Je pense que la dispute a dû se dérouler après, une fois dans le garage. »

Vingt-deux ans de vie commune

Depuis la séparation après vingt-deux ans de vie commune, Lisa avait déposé une main courante alors qu'elle s'estimait harcelée et Khalid avait l'interdiction d'entrer en contact avec elle. Le couple avait pourtant samedi, l'intention de dîner au restaurant. Finalement, Lisa avait prévenu son fils aîné qu'elle organiserait plutôt un repas à l'appartement lundi soir. « Elle m'a demandé de regarder si j'étais disponible. Je lui ai répondu que je lui enverrais un SMS de confirmation. »

Quelques minutes plus tard, l'agression mortelle s'est produite. Le corps de Lisa a été placé dans le coffre de la voiture d'Anthony, ce qui ne manque pas d'interroger les enquêteurs. Cela a valu à



Lisa s'était séparée de son compagnon en janvier. Elle avait déposé une main courante. (DR)

l'infortuné jeune homme d'être considéré, aux premières heures de l'enquête, comme un suspect. Porte-parole d'une fratrie unie, dans le chagrin, Anthony reste sidéré par l'acte de Khalid. « Je l'imagine dans sa cellule en train de prier, de trembler... Je pense aussi à son autre famille qui vit dans le quartier Saint-Roch et qui est aussi effondrée que

nous. » Depuis la fin de ses 24 heures de garde à vue, Anthony, tente de soutenir sa jeune sœur et son petit frère, tous deux adolescents. Il a été rejoint par Kevin, son frère jumeau, qui a quitté précipitamment la Suisse. Tous essaient malgré la situation de retrouver un semblant de vie normale alors que l'accès à l'appartement familial, pour les besoins de

l'enquête, est interdit. « Il va falloir reconstruire ensemble. On est hébergés chez des amis. On est très entourés mais c'est très dur », confie Anthony, contraint d'attendre l'autorisation de la justice avant d'inhumer Lisa. Khalid, lui, est en détention depuis lundi, mis en examen pour assassinat.

CHRISTOPHE PERRIN
chperrin@nicematin.fr

NICE

16 mois ferme à un dealer des Moulins

Il dit avoir trouvé la drogue, en l'occurrence 170 g de cocaïne et autant de cannabis, dans la colonne sèche d'un immeuble des Mahonias, dans le quartier des Moulins à Nice. Le problème est qu'à 19 ans, il a déjà été condamné trois fois pour avoir été mêlé à un trafic de drogue. Ses explications peinent, lundi, à convaincre les magistrats du tribunal correctionnel. Elias, allure d'adolescent, n'a pu justifier la provenance des 4 000 euros trouvés sur lui lors de son interpellation alors qu'il circulait à trottinette. Le procureur Christophe Tricoche, fâché que le prévenu n'ait que faire des avertissements de la justice demande une peine d'un an de prison à exécuter sur-le-champ et la révocation d'un sursis. Résultat : le tribunal inflige au jeune homme, surpris par la sévérité de la sanction, huit mois ferme auxquels s'ajoutent les huit mois de la précédente peine. Il est reconnu coupable de « détention et transport de produits stupéfiants » ainsi que de « non-justification de ressources ».

CH. P.

Le chauffard britannique condamné au tribunal de Grasse

Après un repas fortement arrosé, trois ressortissants britanniques reprennent la route pour rejoindre la résidence secondaire de l'un d'eux à Théoule-sur-Mer, propriété de la famille établie en Angleterre. À bord de la Citroën C3 de location, ce 12 juillet 2019, l'ambiance est joyeuse au cœur de l'été azuréen. Vers 23 h 30, alors que l'auto roule déjà à vive allure, le conducteur, la conscience inhibée par les vapeurs d'alcool, estime que l'allure de deux véhicules qui le précèdent est trop lente. Il entame alors « une manœuvre de dépassement hasardeuse avec une trajectoire inadaptée sous alcoolémie positive », comme le mentionnera un rapport d'expert. Arrivent face à lui un motard et sa

passagère et compagne, qui rentrent d'un pique-nique à la plage. Le choc frontal est inévitable. D'autant plus que dans un réflexe d'évitement, le sujet de sa Gracieuse Majesté braque à gauche, réflexe absurde mais compréhensible... sauf qu'ici, on roule à droite. Polytraumatisées par la violence du choc, l'importance des blessures des deux victimes engage leur pronostic vital.

Absent à l'audience

Lui venait d'étrangler sa 30^e moto, une Aprilia flambant neuve et encore en rodage. Capitaine de yacht et sapeur-pompier volontaire, le motard sera transporté d'urgence à l'hôpital Pasteur à Nice par hélicoptère. Sa passagère, gravement blessée,

devra passer de longues semaines en soins. En garde à vue, le conducteur de la C3, Toby Smeaton, natif de Doncaster (Royaume-Uni), 30 ans, fortement choqué, présentera un taux d'alcool de 0,56 MG par litre d'air expiré. Sans casier judiciaire et poursuivi pour blessures involontaires avec incapacité supérieure à 3 mois, son dossier était examiné, en son absence, à l'audience, ce mardi, du tribunal judiciaire de Grasse. Une défection qui provoque l'ire des victimes, elles bien présentes pour témoigner des souffrances qu'elles ont endurées : « J'aurais préféré voir ce monsieur ici pour lui dire... » Propos interrompus par la présidente qui rappelle que le prévenu est repré-

senté par son avocat, ce qui est parfaitement légal. Celui-ci fera néanmoins parvenir une lettre d'excuses indiquant que lorsque la situation sanitaire se sera améliorée, il viendra lui-même les présenter aux victimes. Le procureur de la République « ne verra pas de mépris dans l'absence du prévenu, mais plutôt une certaine légèreté ». Il requiert 2 ans de prison dont 9 mois avec sursis. L'avocat précisera que pour son client « c'était la pire chose qui lui était arrivée dans la vie ». Tout comme peut-être sa condamnation par le tribunal à 18 mois de prison dont 9 avec sursis, avec, il faut le préciser, interdiction d'aménagement de la peine.

JEAN STIERLE

En bref

DLF change de secrétaire départemental

C'est désormais Philippe Louvez qui s'occupera de Debout la France dans les Alpes-Maritimes. Il prend les rênes de la fédération 06 du parti de Nicolas Dupond-Aignan. Philippe Louvez, agrégé de maths au lycée du Parc Impérial à Nice, récemment retraité, est adhérent de DLF depuis 2008 alors que le parti s'appelait Debout la République. Il remplace Jean-Marc Chipot, qui intègre le bureau national en tant que porte-parole et délégué adjoint aux affaires étrangères.

Janvier sans alcool, la 1^{re} résolution de 2022 ?

Le centre hospitalier propose de relever le défi « Dry January », devenu populaire dans le monde, de passer le mois de janvier sans consommer de l'alcool. Pour cela, il existe plusieurs astuces.

Changer son rapport à l'alcool. À première vue, on pourrait se demander pourquoi. Car nous n'avons pas toujours conscience qu'un verre de plus, c'est parfois un verre de trop. En particulier depuis les confinements successifs, où, selon une étude (1), plus d'un Français sur cinq boit davantage depuis le début de la crise sanitaire.

Depuis 2013, l'organisation anglaise Alcohol Change UK propose l'expérience Dry January. Un défi dont la seule règle consiste à ne pas boire d'alcool jusqu'à la fin du mois de janvier.

Une initiative dont de nombreux chercheurs ont évalué les effets bénéfiques. Parmi eux, une peau plus fraîche et plus belle, perte de poids, un sommeil amélioré et une meilleure santé globale.

Au centre hospitalier de Grasse, l'événement est mis en avant pour la première fois. Grâce à un financement de l'ARS, un stand de sensibilisation a été mis en place

dans le hall d'accueil, contenant des kits pour aider à relever le défi.

« Les gens ne se rendent pas toujours compte qu'ils sont addicts à l'alcool, explique le docteur Gabrielle Sauvin, cheffe du service d'addictologie. C'est intéressant de tenter l'expérience car souvent on remarque que certaines personnes ne sont pas capables d'arrêter l'alcool pendant un mois et qu'il y a donc un problème. »

« Une démarche thérapeutique »

Pour s'assurer de ne pas craquer ce mois-ci, les professionnels de santé insistent sur la notion de déculpabilisation.

« Ce n'est pas toujours évident, que ce soit au niveau personnel ou bien de l'entourage, confirme Stéphane Nutini, infirmier au service d'addictologie. Même si on s'arrête un ou deux jours, il faut se dire que l'on est dans une démarche thérapeutique qui doit nous amener au mieux vers une consommation raisonnée. Parfois le plus difficile, c'est de prendre conscience de sa dépendance, accepter que l'alcoolisme est une maladie qui nécessite une prise en charge pluridis-



Verre doseur, cocktail sans alcool, badges... le service d'addictologie du centre hospitalier de Grasse a préparé avec soin le stand pour le « Dry January ». (Photo Patrice Lapoirie)

ciplinaire. » Le centre de soin, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) dispose de plusieurs solutions en matière d'aide au sevrage

et de gestion des addictions comportementales. MAXIME ROVELLO mrovello@nicematin.fr

1. Enquête « Addictions et crise

sanitaire », association Addictions France, en partenariat avec BVA Santé, avril 2021.

2. Information/enseignements au tél. 04.93.09.56.83, ou par mail à service.addictologie@ch-grasse.fr

Les noms mystérieux des routes à Grasse et au Tignet

Au Moyen-Âge, on donnait aux rues, chemins et autres places, le nom de l'activité qui s'y déroulait où ce qui caractérisait l'endroit.

Nombre de quartiers, lieux-dits et routes évoquent la topographie d'un espace géographique bien défini. On trouve ainsi, sur les terroirs, des appellations très fréquentes que l'on retrouve d'une commune à l'autre.

Le quartier du Moulin-de-Brun à Grasse, où se trouvait autrefois une ancienne usine, demeure très agricole. De ce lieu, prenait naissance le chemin qui conduisait au hameau de Plascassier et qui était une sente très pentue et sinueuse.

« La montée de la Puade »

Le sentier se déroulait sur une dizaine de kilomètres avant de rejoindre le groupe d'habitations.

Les habitants le nommaient « la montée de la Puade ». Ils l'empruntaient souvent avec leurs ânes, che-



La Pouiraque évoque le ruisseau où l'on allait puiser l'eau. À gauche, la Puade, au Tignet, une sente raide et rectiligne. (Photos C. B.)

vaux ou, la plupart du temps, à pied, pour se rendre au marché. Le retour s'avérait difficile, car il fallait alors remonter à Plascassier une fois les emplettes effectuées. Au Tignet, on retrouve la même appellation qui désigne la montée très raide qui, du Val, rejoint le vieux vil-

lage. Du quartier des Marronniers, un chemin pentu rejoint le plateau de Saint-Hilaire.

Le nom Pouiraque évoque une source qui coulait le long de la sente, dans un ruisseau. Les mots provençaux « poussa » qui signifient puiser et « raca » voulant dire verser,



indiquent le lieu où il fallait se baisser pour puiser l'eau d'un ruisseau affleurant le sol.

Chemins et routes ont souvent conservé leur appellation originelle évoquant un passé qui n'est pas si lointain.

CORINNE BOTTONI

Textos...

Conférence AFEAL

Samedi 8 janvier, à 16 h, palais des Congrès de Grasse, 22, Cours Honoré Cresp, AFEAL invite à participer à la conférence Juifs, Chrétiens et Musulmans dans l'Espagne médiévale, par Robert Verlasque organisée par le Cercle Culturel du Pays de Grasse en partenariat avec l'Association France Espagne Amérique Latine. Participation : 7 € pour les non-adhérents et 5 € pour les membres d'AFEAL (pensez à prendre votre carte d'adhérent). Pass sanitaire + masque selon arrêté en vigueur

Théâtre

Mardi 11 janvier à 20 h, au théâtre de Grasse, pièce de théâtre Un bon petit soldat de Mitch Hooper. Tarif de 12 € à 18 €. Dès 10 ans. Renseignements et ins. 04.97.05.22.58 et edd@paysdegasse.fr

Glouglou



Crée l'an dernier, cette marque d'infusions 100 % naturelles à base de plantes s'appuie sur la production hyéroise de Midiflore pour proposer des mélanges haut de gamme et originaux.

Maison Sauge

BELLES PLANTES À BOIRE

En un an, il peut se passer beaucoup de choses. Ce ne sont pas Leslie Maarek, Benjamin Lambrou et Elisa Gallois qui nous contrediront. En septembre 2020, les deux premiers lançaient Maison Sauge. Une entreprise née dans un contexte morose. Midiflore, une société de production hyéroise d'herbes aromatiques et de fleurs comestibles gérée par le père de Benjamin Lambrou, avait alors du mal à écouler ses stocks, en raison de la fermeture des restaurants.

Une quinzaine de mélanges

L'idée de créer une gamme d'infusions a, à ce moment-là, surgi dans son esprit et celui de Leslie Ma-

arek. « Passionnés d'infusions, très foodies et ayant tous les deux une mère pharmacienne, on a d'abord élaboré trois recettes, en pensant aussi aux bienfaits qu'elles procuraient », nous explique Leslie. Aujourd'hui, Maison Sauge propose une quinzaine de références, qu'on a pu retrouver à Paris dans des enseignes prestigieuses comme les Galeries Lafayette, Le Bon Marché ou encore Printemps Haussmann. La gamme Signature abrite par exemple La Résistante, une préparation à base de gingembre, curcuma, poivre noir, cassis, thé vert et cynorrhodon. Ou encore La Délicieuse (thym citronné, citronnelle, menthe) ou L'Irrésistible (gingembre, hibiscus, menthe). Acidulées, fruitées, épicées, flora-

les ou herbacées, les infusions se déclinent aussi en versions glacées. Au retour des beaux jours, on pourra, entre autres, siroter La Désaltérante (basilic, menthe, citronnelle) ou La Gourmande, concoctée avec de la menthe, de l'hibiscus et de la stévia.

Maîtrise « de la graine à la tasse »

La stévia, justement, symbolise la volonté de Maison Sauge de cultiver à Hyères autour de 90 % des plantes et herbes entrant dans la composition de ses recettes. « Nous ne ferons jamais de cur-

cuma, c'est sûr. Mais nous avons tenté des choses. Normalement, la stévia pousse

« La stévia pousse en Amérique du Sud. Mais cela a fonctionné avec le climat varois »

en Amérique du Sud. Mais cela a fonctionné avec le climat varois », note Leslie Maarek, qui gravitait auparavant dans

l'univers de la création de start-up, comme Benjamin Lambrou. Renforcée par Elisa Gallois, créatrice du compte Instagram @etdieucra, l'équipe soigne sa communication sur les réseaux sociaux, où sa démarche vertueuse est déclinée. Maison Sauge, qui vend essentiellement en ligne, a

tout fait pour supprimer au maximum les intermédiaires et les déplacements inutiles. Sans conservateurs, ses produits sont cueillis, séchés au soleil ou avec un séchoir solaire durant un processus lent, et mélangés à Hyères. Un fonctionnement très éloigné de celui des mastodontes du secteur. « Eux, ils ont aussi tendance à utiliser des parties moins nobles des plantes, comme les tiges, en sachant très bien qu'en les broyant, le consommateur ne le saura pas », glisse la jeune femme.

JIMMY BOURSICOT
jboursicot@nicematin.fr

Boutique en ligne : maisonsauge.fr
Points de vente dans le Var : La Boutique de Bruno, à Lorgues, et Le Moulin du Portégat, à La Farède.

À Grasse et Montauroux, le kombucha, c'est extra !

Avant de commencer, on vous doit quelques explications. Quel est donc ce nom bizarre qui figure dans le titre ci-dessus, se demandant peut-être certains d'entre vous. Le kombucha, c'est cette boisson pétillante, fraîche et acidulée, obtenue par la fermentation naturelle d'une infusion de thé sucré. Considérée comme un « élixir de longue vie » en Asie, où l'on loue ses vertus digestives, détox et antioxydantes, elle a fait sa discrète apparition il y a quelques années.

De son côté, Riviera Kombucha a surgi dans le paysage en mai 2020, sous l'impulsion de Joris Bebin. Ancien employé de l'industrie des jeux vidéo, il a pris goût à cette boisson à l'étranger, durant ses six ans passés au Japon. « Avec ces

projets trop immatériels, je perdais le sens de la vie. J'avais des valeurs écologiques, sociétales, envie de les transmettre à mes enfants », confiait-il dans nos colonnes, en mai dernier.

Après avoir tenté le coup avec le natto, une préparation encore plus underground (en tout cas en France) à base de soja fermenté, Joris s'est donc mis au kombucha. Et ça marche. Disponible dans une trentaine de points de vente, sa gamme compte une vingtaine de recettes, concoctées avec des produits locaux.

D'un brassin à l'autre

En avril dernier, dans une brasserie artisanale de Montauroux, Geoffrey Balme s'est lancé dans l'aventure à son tour,

en créant la marque Cosy Kombucha. Habitué à brasser de la bière à la maison, il a voulu se mettre à la production de cet étonnant breuvage, que cet ancien ingénieur hydrographe a aussi découvert durant un voyage, au Canada. Dans ses flacons (gingembre-citron, framboise-passion, myrtille-aronia), les cultures symbiotiques, le sucre, le thé et les fruits sont bio.

J. B.
jboursicot@nicematin.fr

> Cosy Kombucha. RD 562, Le Plan Oriental, à Montauroux. Rens. 06.64.88.70.27. et cosykombucha.fr. 2,80 à 3 euros la bouteille de 27,5 cl.

> Riviera Kombucha. 8, boulevard Victor-Hugo, à Grasse. Rens. 06.41.89.88.76. et facebook.com/Riviera-Kombucha. 3,50 euros la bouteille de 33 cl.



Textos...

Le Répit grassois au Musée Bonnard

Vendredi 14 janvier, de 10 à 12 h 30, visite guidée du Musée Bonnard au Cannet. Gratuit pour les aidants. Possibilité de profiter d'un transport en minibus au départ du Répit à 9 h 50. Rens. 04.93.40.82.84.

Théâtre : Mademoiselle Julie annulé

Samedi 15 janvier à 15 h et 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin Isnard, devait avoir lieu la pièce de théâtre *Mademoiselle Julie*. Elle est annulée. Rens. et ins. 04.97.05.22.58 et edd@paysdegrasse.fr

Escape Game Environnement

Samedi 15 janvier, de 9 à 16 h, au Tiers-Lieu Sainte-Marthe, 21, avenue Chiris, Escape Game Environnement. Entrée libre. Rens. 04.93.77.51.93.

Réunion d'information sur le séjour aidants-aidés

Samedi 15 janvier, de 10 h à 11 h 30, au Répit Grassois, 54, chemin des Poissonniers, réunion d'information sur le séjour aidants-aidés autour d'un café. Rens. 04.93.40.82.84 ou 06.81.51.47.52.

Concert Cantifolia

Dimanche 16 janvier, à 16 h, à la cathédrale de Grasse, 6, place du Petit Puy, concert de Noël avec Cantifolia le chœur de Grasse. Tarifs : 10 €, gratuit pour les moins de 15 ans. Pass sanitaire et masque obligatoires. Rens. et rés. 06.98.07.01.45 ou jacques.morel28@wanadoo.fr

Concert de Souad Massi

Mardi 18 janvier à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin Isnard, concert Souad Massi avec son album *Oumniya*. Tarif de 15 € à 28 €. Rens. et ins. 04.97.05.22.58 et edd@paysdegrasse.fr

Ateliers d'art-thérapie

Jeu 3 et vendredi 4 février et mercredi 13 et jeudi 14 avril de 10 h à 11 h 30, au Répit Grassois, 54, chemin des Poissonniers, atelier d'art-thérapie. proposé par Anne-Claire, art-thérapeute. Rens. et ins. 04.93.40.82.84.

La redevance pour la collecte des déchets évolue

Au sein du Pays de Grasse, la redevance spéciale pour les déchets non ménagers est recrée chaque année. Une hausse entre 7 et 10 % est prévue.

Les déchets non ménagers sont des déchets provenant de l'industrie, du commerce, de l'artisanat etc. De toute nature autre que ceux provenant des ménages. Pour autant, ils doivent être assimilés aux déchets ménagers dans le sens où ils ne doivent être ni inertes ni dangereux et doivent pouvoir être éliminés dans les mêmes installations que les déchets ménagers. En l'absence d'une redevance générale, il convient de créer une redevance spéciale pour la collecte des déchets non ménagers. Cette redevance est recrée chaque année au sein de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse. Pour l'année 2022, elle va subir une évolution entre 7 et 10 %.

« Les petites entreprises plus impactées »

Problème, pour Paul Euzière, cette « redevance concerne 2 000 bacs et va surtout impacter les petites entreprises de notre agglomération. »

« Cette "ajustement", reprend l'élue de Grasse à Tous - Ensemble et Autrement, est fonction non seulement de la hausse du coût de la vie calculé par l'INSEE mais de considérations multiples qui ont été évoqués en commission des finances et dont certains sont plutôt peu clairs. Veolia impute à la communauté d'agglomération une augmentation de 5 % des frais de collecte. Pour les entreprises concernées, l'augmentation de la taxe sera entre 7 % et 13 %. Ce qui est beaucoup plus que le montant de l'inflation constatée. Il doit y avoir une totale lisibilité des modes de calculs des tarifs. Nous demandons donc, qu'à l'instar de ce qui a été fait pour



Le prix de la collecte des déchets non ménagers va augmenter, entre 7 et 10 %, d'après la dernière séance du conseil de communauté du Pays de Grasse. (Illustration J.-F. Ottonello)

la régie des transports Sillages, la communauté d'agglomération fasse réaliser par un bureau conseil indépendant un audit sur les contrats et avenants avec Veolia. » À titre d'exemples, la mise à disposition d'un conteneur de 120 litres de bio déchets (à une fréquence de collecte d'une fois par semaine) revient à 246 euros annuels, 293 euros pour un conteneur de 240 litres. Pour les déchets ménagers assimilés, le prix, variant en fonction de la taille du conteneur et de la fréquence

de collecte, se situe entre 1 031 et 5 607 euros par an. Jean-Marc Délia, premier vice-président de la CAPG, a justifié l'accroissement de la redevance par la refonte du marché et la « double augmentation » des coûts de collecte et de traitement, assurés par la même société. Un cahier des charges et une révision du marché sont aussi à l'ordre du jour. Jean-Marc Délia a aussi précisé qu'une révision critique du marché allait être effectuée à la suite de « différentes remarques

sur les incidences du marché. »

La crainte des dépôts sauvages

L'augmentation de la redevance fait également craindre à Paul Euzière une émergence des dépôts sauvages. Jean-Marc Délia y voit l'occasion de « mieux trier car les coûts sont différents » selon le contenant. Une incitation pour produire moins de déchets et donc diminuer le coût de traitement.

M. R.

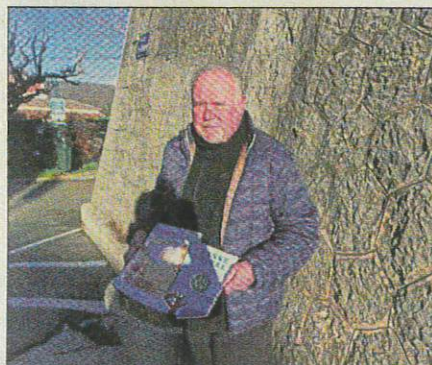
Le carrefour des métiers annulé

Chargé de la communication au Rotary Club Grasse Amiral, Philippe Jellinek Mercédès revient sur les raisons de cette annulation :

« Depuis plus de vingt ans, nous organisons cette manifestation à l'Espace Chiris. Cette année, nous avons du la suspendre, en raison de la crise sanitaire ambiante. Il est vrai qu'un public nombreux, constitué majoritairement de collégiens, lycéens et autres étudiants fréquente ce lieu. Il était impossible de réunir tous les paramètres institués par le gouvernement. » Créé en 1977, le Rotary Club Grasse Amiral poursuit un seul but : servir d'abord.

« Il s'agit avant tout d'accomplir des actions et des collectes de fonds pour soutenir la recherche médicale, favoriser l'environnement et l'assainissement et aider la jeunesse. »

Éradiquer la polio dans le monde a longtemps été le fer de lance du Club qui a accompli moult démarches pour y parvenir. « Chaque début d'année, nous faisons le point sur le programme à venir et essayons d'organiser au mieux notre planning. Un vide-greniers est prévu au printemps, de même qu'un loto. Cependant, il nous arrive de tout remettre en question, en fonction de l'actualité sanitaire, comme cela a été le cas pour le carrefour



Philippe Jellinek Mercédès espère de nouveaux adhérents. (Photo C. B.)

des métiers. » Au niveau national, le fil « Simone » d'Olivier Dahan

qui retrace la vie de Simone Veil a été diffusé en avant-première pour les

membres du Rotary Grasse Amiral qui ont reversé une partie des sommes récoltées par les entrées, à l'association « Espoirs en tête » qui se consacre aux maladies du cerveau.

« On avance prudemment depuis deux ans, en espérant voir enfin le bout du tunnel, en sortant de cette crise qui génère l'annulation de plusieurs actions prévues. De plus, cette situation ne favorise pas les adhésions et nous avons besoin de nouveaux membres pour mettre en place nos différentes manifestations. »

CORINNE BOTTONI

Pour rejoindre le Rotary Club Grasse Amiral : 07.85.74.08.42.

L'échangeur de la Paoute : le chantier démarre enfin !

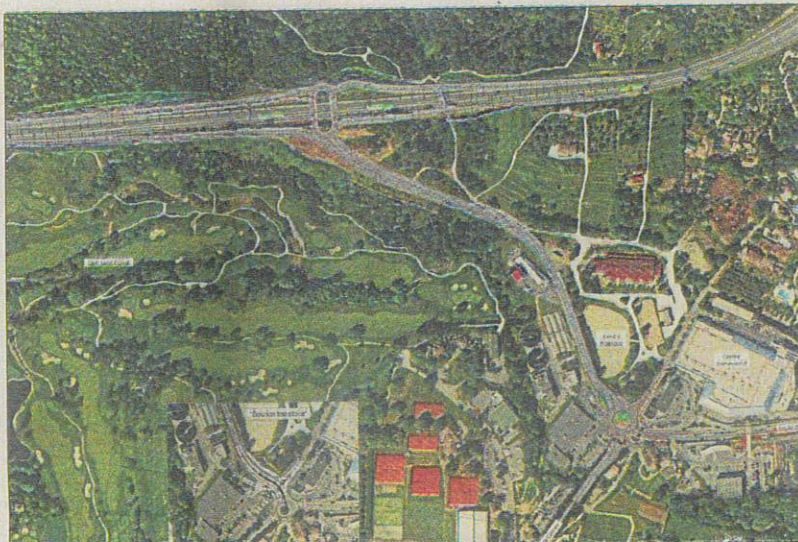
Les travaux pour la création de la liaison entre la pénétrante Cannes-Grasse et le hameau grassois ont débuté. Prévu au plus tôt fin 2023, l'échangeur aura pour objectif de désengorger la circulation.

C'était l'une des arlésiennes de Grasse. Les travaux pour construire le double échangeur de la Paoute sur la pénétrante Cannes-Grasse sont enfin en route après, il faut le reconnaître, une longue attente. Le prix du « respect de la procédure réglementaire et de tous les points de vue pour qu'il n'y ait pas de recours, d'obstacles ou de situation de tension », selon Jérôme Viaud. Négociation fructueuse pour le maire de Grasse puisque, en échange de la mise à disposition gratuite du foncier au Département, la Ville ne déboursa pas un sou sur ce projet dont l'enveloppe s'élève à 25 M€ (5,6 M€ pour la Région, 7,6 M€ pour l'État, le reste pour le Département en fonction des appels d'offres).

Projet qui aura la lourde tâche de désengorger le trafic routier au niveau des Quatre-Chemins, de la Paoute et de Mouans-Sartoux lors de sa mise en service fin 2023/début 2024. La première phase a été lancée avec la mise en place d'une palissade de protection pour le centre équestre. Ensuite, le hangar pour sécher les boues sera démolir pour faciliter le passage de l'enrobé vers la route départementale 6185.

Un calendrier écologique

La troisième phase sera la mise en place des échangeurs pour une entrée et sortie dans les deux sens



Sur cette projection, la liaison reliant le rond-point de la Paoute à un nouvel échangeur sur la pénétrante Cannes-Grasse devrait entrer en fonction fin 2023. (Projection Département 06)

de circulation sur la pénétrante Cannes-Grasse. Le chantier prendra fin avec le raccordement de la liaison au rond-point de la Paoute. L'échangeur de la Paoute est un chantier qui rentre dans le cadre du Plan mobilité 2021-2028 du Département qui va s'élever à près de 500 M€ sur sept ans. « Le transport est une véritable préoccupation. À travers notre politique de

transition écologique Green Deal, nous résorbons les points noirs de la circulation. C'est un véritable enjeu économique et climatique pour notre territoire. Ces travaux vont respecter un calendrier écologique avec des bassins de rétention et des murs de soutènement. Nous allons préserver le corridor écologique de 3 km, le long du golf Saint-Donat, transplanter des espè-

ces protégées, créer un des murs protégeant les tulipes avec un suivi sur 10 ans, conserver le bois coupé... Tout ça fait partie des 25M€ engagés avec la volonté de dire que le Département conserve la beauté de ses paysages », a exprimé Charles Ange Ginésy.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

Signature du contrat de territoire « Horizon 2026 »

Après la séquence présentant les travaux de la bretelle de la Paoute, le président du Département s'est rendu au siège de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse afin de signer le contrat de territoire « Horizon 2026 ». Un document visant à l'amélioration du cadre de vie où le Département va accompagner des projets de la Ville de Grasse et de la communauté d'agglomération. Parmi les 21 projets déjà fléchés, le campus étudiants « vert » de Grasse, la réhabilitation de la piscine Altitude 500 ou encore la restauration du palais épiscopal. Au total, 13,4 millions d'euros seront perçus par l'agglomération entre 2021 et 2026, dont 3,2 M€ pour Grasse.



Charles Ange Ginésy est venu signer le contrat Horizon 2026 au siège du Pays de Grasse. (DR)

Textos...

Déjeuner aidants

Jeu 20 janvier, de 12 h à 14 h, Le Répit Grassois organise un déjeuner Aidants au Relais de la Pinède à Mouans-Sartoux. Rens. 04.93.40.82.84 ou 06.81.51.47.52.

Famille d'accueil pour élève canadien

L'association WEP France recherche une famille d'accueil pour Brock, un lycéen canadien (bilingue anglais-allemand), de janvier 2022 à juin 2022. Rens. 06.23.02.45.81.

Spectacle danse et musique : Let's move !

Samedi 30 avril à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, spectacle de danse et musique, Let's move ! Tarif de 12 € à 18 €. Rens. et ins. 04.97.05.22.58

La truffe au summum aujourd'hui à la Bastide Saint-Antoine

La ruée vers l'or (noir) à son apogée. Rendez-vous phare de la saison, le 26^e marché de la truffe débute aujourd'hui à la bastide Saint-Antoine de Grasse. Fins limiers et amateurs sont attendus chez Jacques Chibois dès 9 h 30 pour l'ouverture des stands. Et, Michel Santinelli l'assure, ce cru 2021-2022 est à tomber. « La qualité est au rendez-vous cette année et, là, on est juste dans la bonne période : le produit est à son top » promet le président régional du syndicat des trufficulteurs. Qui précise que le public pourra trouver « entre 40 et 50 kg de truffe sur place, peut-être da-



La bastide de Jacques Chibois accueille le 26^e marché de la truffe dès 9 h 30 et jusqu'à 17 h 30.

(Photo archives NM)
vantage. » Aux côtés de la dizaine de producteurs locaux, d'autres agriculteurs

et vigneron de la région viennent présenter leurs produits. « Nous avons quelques artistes aussi, notamment un tailleur de pierre. On a trouvé que c'était une belle association » poursuit-il. Les autres stars du jour, ce sont les chiens truffiers : des démonstrations vont émailler la journée, à 10 h 30, 11 h 30, 12 h et 15 h. Entre-temps, la tant attendue dégustation de mets (à la truffe, bien sûr) viendra ravir les papilles et remplir les panes. Bouquet final à 17 h, avec le tirage au sort du concours ; en jeu : un panier garni de tous les produits du marché et, cerise sur le gâteau, 250 g de Tuber melanosporum, la seule, la vraie truffe noire.

Acte II le 16 janvier au Rouret

À noter que, comme 2022 ressemble étrangement à 2020 et 2021, l'entrée est soumise à plusieurs mesures sanitaires. En tête : la présentation d'un pass valide. « On filtrera à l'accueil, on est bien obligé d'appliquer les règles, il en va aussi de la santé des gens, convient Michel Santinelli. C'est déjà super que le marché soit maintenu. Il ne faut pas oublier que, derrière tout ça, il y a les producteurs... » Producteurs que l'on retrouvera, dimanche 16 janvier, pour l'acte II au Rouret.

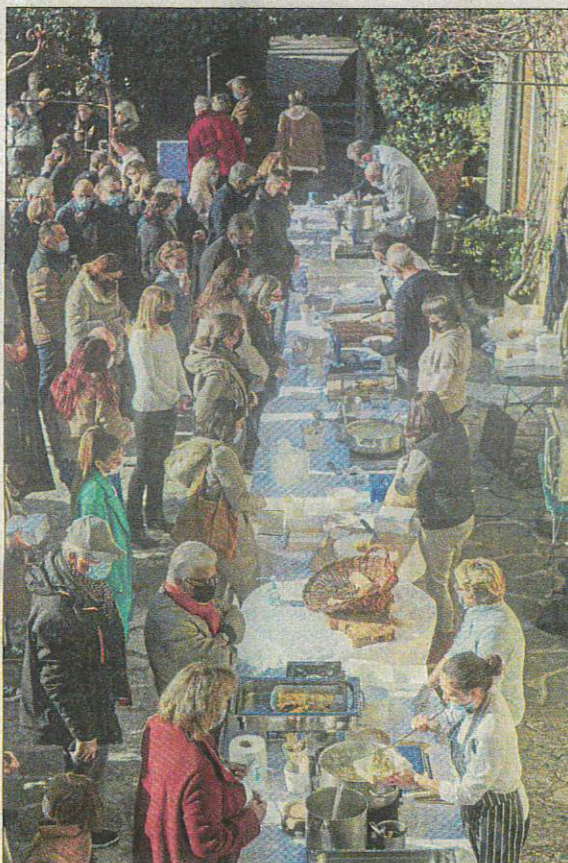
P. F.

La ruée vers l'or noir à la bastide Saint-Antoine

Ça se bousculait au portillon, hier, sur le domaine de Jacques Chibois à Grasse, terre d'accueil du marché de la truffe. Une journée, ode au terroir local, qui a régalé gourmets et gourmands.

On n'est pas bien là, la truffe au soleil ? La bastide Saint-Antoine de Grasse accueillait, hier, le marché de la truffe. Un ciel enchanteur, de succulents produits locaux, avec l'or noir en star du jour et déclinée à toutes les sauces lors de la pause méridienne, des démonstrations de touts renifleurs : une belle journée, remède salutaire au cœur de la morosité ambiante. Même si la Covid n'est jamais bien loin, masques et pass sanitaires étant de rigueur pour fouler ce petit coin de paradis. Un bon moment pour les visiteurs, venus (très) nombreux – mais pas plus de 5 000, promis... – sur le domaine du chef Jacques Chibois. Et qui s'est terminé avec une belle cerise sur le gâteau pour l'un d'eux, repartis avec le panier garni du concours. À l'intérieur ? Du vin de Bellet, des côtes du Roussillon, de la vallée du Rhône, du miel, du nougat, des cosmétiques au lait d'ânesse et bien d'autres produits d'aquí. Une 26^e édition qui se poursuit et s'achève dimanche prochain, le 16 janvier, au Rouret. Mais nul doute que les gourmets et gourmands sont déjà au courant...

P. F.
pfandino@nicematin.fr



Les producteurs locaux – de truffe mais aussi d'autres produits du terroir local – ont mis en avant leur savoir-faire auprès des visiteurs. Qui se sont également précipités sur le buffet, où l'on retrouvait plusieurs plats concoctés avec l'ingrédient roi.

(Photos Sébastien Botella)

Quand la femme rencontre la mer sous les casemates d'Antibes

Elle peint des Mistinguets en noir et blanc. Il sculpte des animaux marins en acier ou en inox. Des scènes inspirées des années folles sur des toiles en bois qui s'entremêlent à des poissons, des hippocampes et des tortues qui sensibilisent à la préservation des océans... La rencontre de deux mondes : celui de Nathalie Mauche et de Pascal Papalia. Artistes devenus amis au fil du temps, ces deux créateurs viennent d'intégrer la casemate numéro 18 sur le boulevard d'Aguillon à Antibes.

Ensemble, ils partageront cet atelier pendant trois ans...

« La boucle est bouclée »

Une première sous les remparts et le duo ne pourrait pas en être plus fière : « Quel bonheur, quelle chance d'être ici ! » Après la course aux expositions et des passages à la casemate éphémère, « nous ne sommes plus nomades, on a enfin un lieu de rendez-vous pour nos clients », se réjouit Nathalie Mauche. Pour l'artisan chaudronnier

à son côté « la boucle est bouclée » : « Je suis né à Antibes, j'ai grandi dans la vieille ville, je sculpte sur le Port Vauban depuis trente ans... Je ne pouvais pas mieux finir qu'ici. Et même si nos univers sont différents, ils s'harmonisent... Et on surprend les gens ! »

ÉMILIE MOULIN
emoulin@nicematin.fr

Savoir +

Ouverture tous les jours sauf le lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures.



La peintre Nathalie Mauche et le sculpteur Pascal Papalia forment le duo de la casemate 18.
(Photo E. M.)

2022, année charnière

Entre la gestion de la crise sanitaire, les grands projets à mener et ceux à combattre, le maire s'apprête à vivre douze mois intenses, aussi marqués, en avril, par l'élection présidentielle.

Work in progress. En ce début d'année, Jérôme Viaud a, une heure et demie durant, fait le point sur le présent et s'est projeté vers l'avenir. Dans son bureau – où l'on accède « par un échafaudage et une fenêtre », le palais épiscopal étant en travaux, « une fierté de réhabiliter ce haut lieu patrimonial » – le maire de Grasse s'est livré sans langue de bois sur une année qui s'annonce chargée.

Sur la gestion de crise sanitaire, sur l'état actuel de sa famille politique LR, alors que l'élection présidentielle arrive bientôt. Sur les grands chantiers en cours. Comme nous les avons déjà évoqués longuement dans nos colonnes, nous avons édulcoré les passages sur la médiathèque ou encore le campus universitaire (la pose de la première pierre est attendue d'ici quelques semaines), dont la livraison est fixée à septembre. Pour focaliser sur les nouveautés annoncées à Martelly ou dans le secteur hôtelier. Aux Fleurs de Grasse, surtout. Sans oublier un motif de fâcherie : la trajectoire des jets en direction de Cannes-Mandelieu.

PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr



(Photos Patrice Lapointe)

Covid : « L'État nous avait promis une prise en charge »

Interminable fait d'actualité, la crise de la Covid-19 continue d'occuper les esprits. Et comme Grasse n'échappe pas à une règle devenue mondiale, un point sur la situation. Avec, au passage, le coup de gueule du maire envers le gouvernement.

■ La situation à l'hôpital de Grasse

« On a le sentiment d'être encore sur un gros rythme, mais aussi que c'est en train de se calmer. On arrive sur la fin de la vague Delta et la déferlante Omicron génère pas mal d'hospitalisations mais pas de passage en réanimation [l'hôpital Clavary compte seize lits dans le service]. Nous avons un personnel qui est très courageux, très fatigué aussi. Voilà : la situation n'est pas simple, avec, notamment, la déprogrammation d'opérations mais, en concertation avec le directeur [Walid ben Ibrahim], on peut dire qu'on est sur la fin d'un pic. »

■ La vaccination au Palais des congrès

« C'est encore très dense. Nous avons été désignés très tôt par les autorités sanitaires comme l'un des centres aptes à la vaccination des 5-11 ans présentant des comorbidités. Puis, dès le 22 décembre, nous avons généralisé l'accueil à tous les 5-11 ans, avec des flux séparés des adultes. Je tiens à dire merci à tous les acteurs, qui



Transformé en vaccinodrome, le Palais des congrès a été ouvert au public 225 jours en 2021, où 72 280 injections ont été effectuées.

ont été exemplaires. »

■ Clusters à la mairie ?

« Nous avons eu des cas un peu partout et des situations dégradées dans certains services, comme la proximité, les espaces verts et la police municipale. Mais, heureusement, pas de clusters généraux. »

■ La facture de la pandémie présentée à l'État

« Nous nous sommes substitués à l'État :

j'ai déprogrammé un an de Palais des congrès, mis en service du personnel jour et nuit, acheté 60 000 € de matériel. J'ai présenté une facture de 1,2 M€ : j'ai reçu 200 000 €. Je vais écrire au préfet pour revoir cette position et demander un réexamen de l'indemnisation de l'agence régionale de santé. On nous avait promis une prise en charge, on nous a dit : allez-y à fond. Et là, la vérité est tout autre. On a joué le jeu et je ne trouve pas cela très correct. »

« Crise » LR et Présidentielle

Membre des Républicains, Jérôme Viaud a, donc, vécu de près la crise locale dans sa famille politique, avec, notamment, les départs récents du président de Région, Renaud Muselier, et de Christian Estrosi, maire de Nice. Son sentiment sur les remous des derniers mois ? « Chacun fait ce qu'il souhaite, chacun est libre de ses choix, assure-t-il, visiblement un peu gêné par la question. Je ne commente pas cela. Pour ma part, je me suis engagé à fond pour soutenir David Lisnard à la présidence de l'AMF [Association des maires de France]. Je resterai totalement fidèle à ma famille politique. C'est important de l'être... Pour le reste, j'espère que les choses vont s'apaiser et que l'on montrera notre capacité de rassemblement à nos concitoyens. »

« Éric Ciotti incarnait le mieux le besoin de changement de cap du pays »

En effet, une échéance capitale, la plus importante de toutes, point à l'horizon : l'élection présidentielle (10 et 24 avril). Là aussi, soutien total à la candidate LR, Valérie Pécresse. Même s'il précise : « J'ai accompagné avec force et détermination Éric Ciotti dans sa démarche lors de la primaire [il a été battu au second tour]. Car, c'est ma conviction, il était celui qui incarnait le mieux le vrai besoin de changement de cap du pays. Nous sommes dans une grande crise sociétale, il nous faut de la rigueur, de l'ordre, de l'autorité. Maintenant, le corps électoral de notre famille a choisi Valérie Pécresse. Je me range derrière cela. »

pour Jérôme Viaud

Grands projets : « Il faut du courage pour annoncer déconstruire 542 logements »

Zoom sur trois grands chantiers qui, à des stades bien différents, vont émailler l'année.

■ La Zac Martelly

La bataille judiciaire est finie. Place à un projet « vital pour Grasse, un chantier difficile mais passionnant, assure Jérôme Viaud. Nous avons un cinéma qui vitote avec 54 000 entrées par an. Aujourd'hui, le candidat a réitéré son accord à Bouygues pour payer les 8 M€ d'aménagements intérieurs. Il table sur un cinéma dernière génération, avec 260 000 entrées annuelles. C'est aussi pour ça que Mouans-Sartoux a lutté contre, en se disant qu'ils allaient perdre des clients du pays grassois. »

Le projet intègre désormais 1 350 m² de halles gourmandes couvertes, « dans l'idée de ce qui se fait à Narbonne. C'est ce qui nous manque : nous avons des marchés, mais il nous faut ces lieux de convivialité et de partage. »

Quid de Monoprix ? « Ils ont réitéré le fait qu'ils s'en vont. Nous avons choisi un partenaire qui assurera la grande distribution sur 1 800 m² au bas de la Zac. J'ai promis qu'il n'y aura aucun trou d'air de l'offre de grande distribution dans le centre-



Voici à quoi pourraient ressembler les Fleurs de Grasse à l'issue du grand projet de reconstruction du quartier. Chantier titanesque, qui n'aboutira que dans plusieurs années. (Projection DR)

ville. » À noter que l'étape un de Martelly est prévue cet été, avec le début de la déconstruction des parkings et de Monoprix, pour une durée de 17 mois.

■ Les Fleurs de Grasse

L'ex Blaquière, « un sujet toujours délicat à évoquer. » Pourtant, le maire se lance : « Je voudrais annoncer la déconstruction totale des 542 logements. Il faut du courage pour faire cette démarche. On pour-

rait faire semblant mais c'est un quartier qui ne fonctionne pas. Ces tours sont un habitat dépassé, il n'y a pas d'entretien du bailleur, aucune mixité sociale, une route qui traverse, pas d'espaces verts, pas de lieux de vie... » Le projet ? « Des résidences seniors à loyer modéré pour ne pas déraciner des gens qui sont là depuis 40 ans. Un programme avec du logement social [729 logements sont prévus, en gardant 525 logements sociaux],

de l'accession à la propriété, du logement intermédiaire, étudiant... » Il y a, aussi, la fin de la connexion routière entre les parties hautes et basses, pour « laisser place à une coulée verte et des parkings souterrains. En y intégrant la mairie annexe, un poste de police municipale, des commerces... » Avec une ambition affirmée : « Changer le quartier. Je crois que ça fait plaisir aux habitants, ça fait un an que l'on travaille avec eux

pour connaître leurs besoins et leurs envies. Ils ont été écoutés, ce n'est pas un promoteur qui vient imposer un projet. » Si l'aboutissement n'arrivera pas avant « de longues années », il souhaiterait, dès cette année, procéder « au dépôt et à l'instruction des permis. » Sachant qu'il faudra, entre-temps, trouver comment reloger les habitants, « une vraie question qui se pose. »

■ L'hôtel des Parfums

Si aucun recours n'est déposé avant le 1^{er} février, le chantier devrait démarrer dans la foulée. « Notre ville souffre d'un déficit immense d'offre hôtelière. Là, c'est un quatre-étoiles, 70 suites, ça va changer les choses. Ça va amener du monde le soir dans le centre, fixer des congrès mondiaux de parfumerie chez nous, alors qu'ils se tiennent actuellement ailleurs. Vuitton et Dior, qui sont juste à côté, assureront déjà 30 % de remplissage à l'année. Là, ils se logent à Cannes, Mougins, ce n'est pas possible. » Une offre qui en appelle d'autres : « Nous avons un projet pour l'hôtel Victoria. Ainsi qu'à Martelly, où une grande emprise foncière va devenir un hôtel haut de gamme en cœur de ville. »

Nouvelle piste à Perdigon ?

Un constat que le premier magistrat a, à plusieurs reprises, en conseil municipal, accepté avec franchise : l'état général compliqué des installations sportives de la commune. Pour les grandes manœuvres, ce ne sera pas en 2022. Un chantier est, cependant, dans les papiers.

« Nous n'avons pas encore bouclé le budget, il y a des débats à avoir avec les élus municipaux, indique-t-il. Mais mon ambition est de refaire l'enceinte et toute la partie piste d'athlétisme du stade Perdigon. J'espère pouvoir libérer près d'un million d'euros pour cette infrastructure vieillissante. Je proposerai cela aux membres du conseil. » Si ces derniers valident, quel calendrier ? « Il faudra profiter de la fenêtre estivale. Être prêts à attaquer les travaux au mois de juin pour une livraison à la rentrée de septembre. »

Quid du reste des infrastructures sportives ? « Dans la mandature, nous devons avoir un certain nombre de débats sur plusieurs sujets : le renouvellement des pelouses synthétiques, la montée en gamme de notre salle omnisports. Il y a, aussi, la problématique des piscines, même si c'est intercommunal. Reste que, aujourd'hui, nous n'avons pas les moyens de reconstruire ces infrastructures pourtant en grande souffrance. »

Avions : « Je n'ai pas confiance en l'objectivité de cette étude »

Voilà un sujet qui fâche vraiment Jérôme Viaud : l'étude d'une trajectoire Nord-Ouest pour les jets en approche de l'aéroport Cannes-Mandelieu. Censée soulager les riverains du bassin cannois impactés par l'actuelle VPT17, elle survolerait une partie du pays grassois, provoquant l'ire de nombreux habitants et aboutissant à la création d'associations et collectifs. L'édile est clair sur le sujet : il n'en veut pas !

Qu'est ce qui vous énerve dans cette trajectoire ?

Je trouve scandaleux qu'on puisse proposer cela en déportant les problèmes sur d'autres. C'est mon devoir de me battre contre ça. On devrait plutôt se dire : comment s'unir pour lutter contre les nuisances générées. On parle de cadre de vie, on culpabilise les gens pour moins prendre la voiture, moins consommer. Et on ne s'étonne pas que des jets consomment en une heure autant de carburant qu'un foyer le fait en

un an ? Puis, dans le même temps, on nous fait signer des contrats de transition écologique.

Des riverains du bassin cannois ont poussé pour cette trajectoire. Des élus aussi...

J'essaie de ne pas entrer dans des situations où l'on se déchire. De ne pas opposer des territoires, des élus les uns aux autres. D'ailleurs, je ne suis pas là non plus pour lutter contre l'économie de l'aéroport. C'est du privé, ils font leur business, quelque part je le comprends. Ce qui me choque le plus, c'est que l'État se soit dessaisi de cet aéroport [privatisé en 2015]. Ceci étant dit, je n'accepte pas qu'on vienne embêter un territoire en déportant le problème.

L'étude menée par la DGAC (!) dit pourtant que moins de personnes seront impactées. Je n'ai pas confiance en l'objectivité des fonctionnaires

de la DGAC qui ont projeté cela. Quand on dit qu'il n'y aura que peu de nuisances, c'est leur interprétation. Mais les habitants, quand disent-ils ? Ce n'est pas une étude d'impact, elle est très légère.

Vous avez annoncé vouloir en commander une nouvelle.

Oui, pour objectiver les choses et étudier les atterrissages par la mer, plutôt que par Grasse. De plus, on nous dit que les deux trajectoires [l'actuelle et la Nord-Ouest] vont cohabiter pendant 10 ans, le temps d'équiper les avions. En gros, personne ne sera content, ni ceux actuellement impactés, ni les nouveaux. Et puis, une fois équipés, les avions pourront atterrir dans des conditions plus difficiles et, surtout, à des amplitudes horaires plus larges. Vous voyez où je veux en venir...

Pour mener une étude, il faut des vols d'essais, non ? Quels coûts (!) et qui va faire voler

ces avions ?

Nous devrions mandater un cabinet, lui donner des critères de cahier des charges. Quelles nuisances sonores ? Environnementales ? L'amplitude des vols, l'altimétrie, etc... Car les hauteurs que l'on nous donne sont prises au niveau de la mer, sans tenir compte des reliefs. Pour le coût, j'avoue, je ne sais pas si c'est cher, nous n'avons pas encore retenu de cabinet. Je pense, effectivement, qu'il faudra des passages d'avions. La sous-préfecte [Anne Frackowiak-Jacobs] avait déclaré dans vos colonnes qu'elle n'allait pas non plus me prendre sur ses genoux durant les vols d'essais. Pour le coup, j'aurais bien voulu...

1. Direction générale de l'aviation civile.
2. Il a annoncé, dans un communiqué commun avec la députée Michèle Tabarot, que la nouvelle étude serait financée par l'agglomération du Pays de Grasse, ainsi que les collectivités qui souhaitent participer.

Court-métrage



Burnt À LA LUMIÈRE DE MENTON

Burnt, le premier court-métrage de Muriel Brunier, a été tourné à Menton et ses alentours. Dans son scénario, la réalisatrice questionne la maternité, le cycle de la vie, l'éducation...

Parfois, il n'y a qu'un seul chemin à suivre. On l'emprunte et on sait que c'est le bon. C'est le cas de Muriel Brunier, Parisienne originaire de Menton. Elle a choisi la voie du cinéma et, aujourd'hui, elle est la réalisatrice de son premier court-métrage : *Burnt*, un film de 20 minutes qu'on a pu découvrir récemment au cinéma Jean-Paul Belmondo à Nice (anciennement Mercury), qui sera projeté à Saint-Ouen bientôt puis le samedi 1^{er} octobre à L'odyssée, au Palais de l'Europe de Menton. Comme un rêve qui se réalise pour Muriel Brunier. La concrétisation d'une année entière de travail. Et de bonheur, surtout. *Burnt*, c'est l'histoire d'une mère et sa fille, d'origine scandinave, qui vivent dans un pays au climat très différent : là où le soleil tape et où la chaleur devient presque insupportable. Elles vivent seules. Sans présence masculine. Une éducation stricte, un quotidien répétitif. Mais petit à petit, quelques détails viennent rompre leurs habitudes... « J'avais envie d'écrire une histoire de femmes. Pousser des réflexions autour de la maternité, l'éducation, le cycle de la vie, le rôle de la nature et du soleil par rapport à l'être humain. Pourquoi transmettre à une génération et com-

ment peut-on évoluer dans notre environnement... », précise Muriel Brunier.

La jeune cinéaste n'a que quatre ans lorsqu'elle découvre sa passion du cinéma. « Mes parents m'ont emmenée très tôt voir des dessins animés dans les salles de cinéma. Ce sont mes premiers souvenirs d'enfance. Je ressentais déjà des émotions hyper fortes. Je me suis dit : c'est ça que je veux faire ! Et ça ne m'a jamais quitté », sourit-elle.

Nouvelle star et Canal +

La réalisatrice se souvient d'elle à douze ans, une vieille caméra à la main, toujours en train de filmer. « Avec mon frère, on s'amusait à faire des remakes de séries : Premier baiser, Hélène et les garçons... C'était assez rigolo. Même en étant ado, il y avait déjà un travail de montage, de réflexion et de scénario. Généralement, mon frère s'occupait du montage et moi, de la réalisation. »

La jeune femme continue dans sa lancée et intègre l'École Supérieure d'Études Cinématographiques de Paris (ESEC). Diplôme en poche, elle fait ses premiers pas en tant qu'assistante-réalisatrice sur des émissions de télé-réalité, à la

Nouvelle Star ou encore sur des plateaux en direct de Canal +. « Mais il me manquait quelque chose, continue-t-elle. Après avoir eu mon deuxième enfant, j'ai eu une énergie de dingue. Je me suis dit : c'est maintenant, je suis prête. *Burnt* est mon troisième bébé. »

Couleurs locales

Le clocher de la Basilique Saint-Michel Archange à Menton, les fleurs du jardin des serres de la Madone, les arbres imposants des collines de Castillon, la plage de Cabbé à Roquebrune-Cap-Martin, et la mer qui s'étend à perte de vue, la gare de Sospel et ses façades roses... Tout au long du court-métrage, des paysages de carte postale viennent sublimer l'écran. Menton et ses alentours s'immiscent dans un décor à la fois idyllique et oppressant.

Pour Muriel Brunier, c'est un retour dans sa région, où elle a beaucoup de souvenirs. « Toute ma famille du côté maternel vient d'ici. Pour moi, Menton est un décor particulier. Je trouve qu'ici, à la frontière de l'Italie, la lumière est très spécifique... Elle est très différente

de Nice ou de Marseille. J'ai beaucoup aimé travailler avec cette lumière. Et puis il y a des paysages assez brut et angoissant, c'est ce qui m'intéressait aussi pour mon scénario. »

La mère de famille présente *Burnt* avec beaucoup d'émotion, mais aussi de modestie.

« Dans un film, il y a toujours un peu de soi. Mais j'ai encore du mal à

parler de moi à travers mon court-métrage, confie-t-elle en sortant de la salle de projection. Je suis très fière du résultat,

fière de mon équipe de tournage et de toutes les personnes qui ont participé à sa réalisation. Quand je regarde *Burnt*, je vois surtout ce qui ne va pas, ce que j'aurais pu améliorer... Mais j'ai essayé de lâcher prise et je dois l'avouer, j'ai un peu pleuré. »

Une première expérience réussie pour Muriel Brunier, et sûrement pas la dernière... « J'ai écrit un prochain court-métrage. Après la mère et la fille, ce sera un père et son fils, qui tentent de renouer des liens », dévoile-t-elle.

ÉLODIE CHARRIÈRE
echarriere@nicematin.fr

En coulisses

Burnt a été tourné en juin 2021 pendant huit jours. Le rôle de la mère, Tonja, est interprété par l'actrice Ophélie Kolb (Dix Pour Cent, On va s'aimer, un peu, beaucoup ou encore Jeune et Golri). Anna, la petite fille, est jouée par Elisa de Lambert. Laura Renoncourt incarne Anna à l'âge de 20 ans.

« J'ai eu un véritable coup de foudre pour ces actrices », résume Muriel Brunier.

La société Séquences Clés est à la production, avec Ralph Butcher comme producteur. Le projet a été soutenu par la Commission du film Alpes-Maritimes Côte d'Azur et la ville de Menton. Il a aussi pu voir le jour grâce aux fonds récoltés lors d'une campagne Ulule.

Dans vos salles...



> Ciné-musée à Grasse

Ce samedi 11 juin, la cité des parfums propose un ciné-musée autour du milieu de l'art. À 14 h, au cinéma le Studio (15 boulevard du Jeu de ballon), sera projeté le film *Un coup de maître* de Gaston Duprat. Dans cette comédie hispano-argentine, on suit Arturo propriétaire d'une galerie d'art à Buenos Aires charmant, sophistiqué mais sans scrupule. Il représente Renzo, un peintre loufoque et torturé qui traverse une petite baisse de ré-

gime. Un jour, il perd la mémoire. Profitant de cette situation, Arturo élabore un plan osé pour le faire revenir sur le devant de la scène. Direction, ensuite, à 16 h, le musée international de la parfumerie (juste en face) pour une visite de l'exposition *Respirer l'art*. Tarif : 8,50 euros. Rens. : museesdegasse.com

> Les 12^{es} Rencontres du cinéma italien à Nice

Le cinéma Rialto, à Nice, organise les 12^{es} Rencontres du cinéma italien. Au programme : quatre à cinq séances par jour, jusqu'au 14 juin, pour voir : *Miss Marx* de Susanna Nicchiarelli ; *Ariofema* de Leonardo Di Costanzo ; *Le Grand Silence* de Alessandro Gassman ; *Ennio* de Giuseppe Tornatore ; *Supereroi* de Paolo Genovese ; *La Terra dei figli* de Claudio Cupellini ; *America Latina* des frères d'Innocenzo ; *Anima Bella* de Dario Albertini... Rens. : www.cinemairialto.it

> La Traversée, avec Alban Ivanov, en avant-première

La Traversée, comédie de Varante Soudjian, avec Alban Ivanov et Lucien Jean-Baptiste, qui sortira en salle le 29 juin, sera présentée en avant-première en présence de l'équipe du film :

- le 19 juin à 14 h 45, au Pathé La Valette
- le 19 juin à 16 h 45, au Cinéma à Cannes

Rens. : www.cinemaspathegamont.com



En juillet, le cinéma fait sa fête

Du 3 au 6 juillet, dans le cadre de la Fête du cinéma, chaque séance sera proposée à un tarif unique de 4 euros dans tous les cinémas de France. Une belle occasion de découvrir les films à l'affiche. Les spectateurs pourront regarder au frais l'excellent biopic *Elvis* de sur la légende de la musique américaine Elvis Presley, avec Austin Butler et Tom Hanks. Mais aussi la comédie *Incrovable mais vrai*, de Quentin Dupieux avec Alain Chabat et Léa Drucker, ou *Décision to leave* de Park Chan-Wook.

3 000 euros de cadeaux : c'est toujours Noël

Trois Grassoises n'ont pas regretté leur fidélité aux commerçants du centre-ville. Elles ont décroché la tombola de la FEG, remise samedi matin.

Plus d'une quarantaine de paquets enrubannés ! Il faudrait un sapin bien grand pour abriter autant de présents. C'est donc dans la vitrine d'un local mis à disposition par le chef étoilé Jacques Chibois, au 29, du boulevard du Jeu-de-Ballon, que les soixante-trois commerçants et restaurateurs participants ont exposé pendant un mois les cadeaux destinés à récompenser les vainqueurs de leur traditionnelle tombola de Noël.

Car à Grasse, chaque année, c'est pareil ! Après Noël, c'est encore Noël. Le tirage au sort, parmi les 7 000 billets de tombola amassés dans l'urne au cours des semaines précédentes, a eu lieu, comme on peut s'en douter, le 24 décembre par la Fédération économique de Grasse, organisatrice.

Participation gratuite

Quant à la remise des nombreux lots, elle a eu lieu samedi matin, devant la vitrine aux cadeaux, en présence du président de la FEG, Cyril Gérace, et de membres du bureau : Claude Muzzin, Patricia Gatti, Alissandre Laisné, Jean-Pierre Rouquier, ainsi que du maire de Grasse, Jérôme Viaud, et de son adjointe au commerce, Marie-Madeleine Gualino.



Lors de la remise des cadeaux aux trois gagnantes de la tombola des commerçants samedi : Claude Muzzin, Patricia Gatti, Alissandre Laisné, M et M^{me} Minetto, les parents de Martine Minetto, absente, le maire Jérôme Viaud, Jean-Pierre Rouquier, Cyril Gérace, M^{me} Gonella, M^{me} Vercellone et Marie-Madeleine Gualino, adjointe au Commerce. (DR)

Et trois Grassoises (demeurant ou travaillant dans la cité des parfums) n'ont certainement pas regretté leur fidélité aux commerces du centre-ville, adhérents de la FEG. D'autant que la participation de la clientèle à cette tombola était gratuite.

Les trois clientes ont, en effet, reçu pour 3 000 euros de cadeaux qu'elles se sont partagées : la première, Martine Minetto, représentée par ses parents, est repartie avec des cadeaux pour une valeur de 1 500 euros.

Des cartes shopping de 100 euros

La seconde, Lucienne Go-

nella, pour 1 000 euros, et la troisième, Valérie Vercellone, pour 750 euros. Elles ont aussi reçu une carte shopping chacune, créditée de 100 euros. Cette fameuse carte de fidélité que les commerçants adhérents abondent à chaque achat réalisé dans leur commerce et qui permet de s'offrir des cadeaux avec le crédit accumulé.

De quoi, de nouveau, s'assurer de la fidélité d'une clientèle qui a décidément beaucoup à gagner à faire ses courses chez les commerçants du centre-ville de Grasse.

M. L.M.

■ Pour plus d'informations sur « Ma carte shopping », rendez-vous sur <https://www.grasse-shopping.com/fr/offre>

Au temps du train des Pignes

Le chemin de fer du Sud France a été construit en plusieurs étapes. En 1890, Montauroux est relié à Draguignan par cette compa-

gnie. La cité des Parfums, voulant bénéficier d'une route ferroviaire entre le centre du département du Var et la préfecture des

Alpes Maritimes, encourage la construction de la ligne Draguignan-Grasse-Nice. Ce tronçon se réalise en deux temps : d'abord Montauroux-Grasse, ensuite Grasse-Nice.

Salué par la presse de l'époque

La presse couvre, avec de nombreux articles, l'inauguration de cette ligne tant attendue. Ainsi, le journal *Le Commerce* fait revivre ces journées glorieuses dès l'automne 1890. Le 25 octobre de la même année, la ligne est réceptionnée par les services compétents. Le lendemain, elle est inaugurée, avec un convoi officiel composé de cinq voitures dont un wagon salon. Le trafic normal débute le 8 novembre 1890. La vitesse des convois est de 25 km/heure

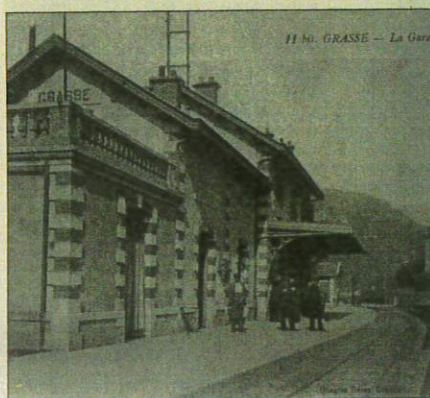
pour passer ensuite à 30 km/heure. Pour aller de Grasse à Montauroux, le train met une heure et deux minutes et pour parvenir à Draguignan, trois heures et vingt-sept minutes. La ville de Fragonard est donc reliée au cœur du département du Var. Il faut maintenant effectuer sans attendre la jonction avec Nice. Elle sera réalisée en moins de deux ans. L'inauguration de cet ultime tronçon a lieu le 7 juin 1892. Les Grassoises et heureux applaudissent à tout rompre. Grasse-Nice s'effectue en deux heures et quarante minutes.

Une technique remarquable

La conception et la réalisation de la ligne peuvent être citées en bonne place au palmarès du Génie Civil. Le

tracé est audacieux et la réalisation de ses deux cents ouvrages d'art a été remarquablement exécutée. Les ingénieurs et les ouvriers méritent notre respect. À l'époque, ces énormes travaux ont été accomplis sans les matériels de forage, d'échafaudage et de transport qui existent aujourd'hui. La ligne a connu sa fin le 23 août 1944, à la veille de la Libération. Pour l'anecdote, le train circulait à travers de nombreuses forêts de pins. Certains disaient alors que pour réaliser des économies, la Direction faisait remplacer le charbon par des pommes de pin ou « pignes » en provençal pour alimenter la chaudière. Ce qui expliquerait le nom donné à ce chemin de fer.

CORINNE BOTTONI



La gare du Sud se trouvait sur l'emplacement de l'actuelle salle Verdun. (Photo C. B.)

Textos...

Cercle culturel de Grasse

Le Cercle Culturel du Pays de Grasse donnera une conférence demain au Palais des Congrès, 22, cours Honoré-Cresp à 17 h : le Canal de Suez. La Création continue par Diane Saurat-Rognoni. Tarifs : 5 € (adhérents) ; 7 €, non adhérents.

Théâtre :

« Mademoiselle Julie » annulé

Samedi 15 janvier à 15 h et 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, devait avoir lieu la pièce de théâtre *Mademoiselle Julie*. Elle est annulée. Rens. et ins. 04.97.05.22.58 et edd@paysdegrasse.fr

Escape Game Environnement

Samedi 15 janvier, de 9 à 16 h, au Tiers-Lieu Sainte-Marthe, 21, avenue Chiris, Escape Game Environnement. Entrée libre. Renseignements au 04.93.77.51.93.

Réunion d'information sur le séjour aidants-aidés

Samedi 15 janvier, de 10 h à 11 h 30, au Répét Grassois, 54, chemin des Poissonniers, réunion d'information sur le séjour aidants-aidés autour d'un café. Rens. 04.93.40.82.84 ou 06.81.51.47.52.

Rencontre-dédicace avec Kristian

Samedi 15 janvier, de 14 h 30 à 17 h, à la librairie Arts et Livres, 159, avenue Jean-Maubert, rencontre-dédicace avec Kristian le dessinateur pour son dernier ouvrage « C(#)ats ! ».

Concert Cantifolia

Dimanche 16 janvier, à 16 h, à la cathédrale de Grasse, 6, place du Petit Puy, concert de Noël avec Cantifolia le chœur de Grasse. Tarifs : 10 €, gratuit pour les moins de 15 ans. Pass sanitaire et masque obligatoires. Rens. et réservations au tél. 06.98.07.01.45 ou jacques.morel28@wanadoo.fr

Concert de Souad Massi

Mardi 18 janvier à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin Isnard, concert *Souad Massi* avec son album *Ouminiya*. Tarif : de 15 € à 28 €. Rens. et ins. 04.97.05.22.58 et edd@paysdegrasse.fr

FOOTBALL CAN-2022



Sénégal : merci Sadio !



Le grand favori sénégalais, diminué par la Covid avec 11 joueurs en moins (1), a battu le Zimbabwe (1-0) sur un penalty à la dernière seconde de Sadio Mané, hier à Bafoussam pour son entrée dans la Coupe d'Afrique des nations (CAN). Les crocs éliminés par le Covid et onze absences, les Lions ont mollement mâchouillé les "Warriors" avant de les croquer sur un penalty consécutif à une main de Kelvin Madzongwe sur une frappe de Pape Gueye. L'arbitrage vidéo a confirmé la sanction, et Sadio Mané n'a pas raté l'occasion d'un contrepied parfait d'éviter aux siens des débuts ratés (90+7). (Photo AFP)

Autres résultats :

Guinée - Malawi 1-0 (Sylla 35')
Maroc - Ghana 1-0 (Boufal 83')
Comores - Gabon 0-1 (Boupendza 16')

Foot actu

ESPAGNE

20^e Journée

Espanyol B. - Elche 1-2

ITALIE

21^e Journée

Torino - Fiorentina 4-0

LIGUE 1

Des matchs reprogrammés

Les matchs de la 20^e journée, Lille-Lorient et Montpellier-Troyes, reportés pour Covid, se joueront le 19 janvier (19h).

MERCATO

Digne (Everton)

vers Aston Villa

Selon Sky Sports, Aston

Villa proposerait 25 à 30 M€ pour le transfert de Lucas Digne, qui ne joue plus à Everton.

Galatasaray se sépare de Fatih Terim

Galatasaray a annoncé le départ « d'un commun accord » de son entraîneur vedette Fatih Terim, après des résultats décevants.

ITALIE

Juve : Chiesa blessé, saison terminée

L'ailier de la Juventus, Federico Chiesa, victime d'une rupture du ligament croisé du genou gauche, sera absent des terrains jusqu'à la fin de la saison.

Barcelone : Umtiti prolonge en baissant son salaire pour permettre à Ferran Torres de jouer

Le FC Barcelone a annoncé hier la prolongation du défenseur français Samuel Umtiti jusqu'en 2026 avec une baisse de salaire qui permettra au club de faire jouer sa nouvelle recrue, Ferran Torres, en respectant les règles du fair-play financier.

Le club blaugrana et Samuel Umtiti « ont trouvé un accord concernant la prolongation du contrat du défenseur français jusqu'au 30 juin 2026, avec une baisse de salaire concernant l'année et demie » qu'il devait percevoir jusqu'à la fin de son contrat actuel qui arrive à échéance à la fin de la saison prochaine, a annoncé dans un communiqué le club catalan, en remerciant le joueur.

Car grâce à « l'effort » consenti par l'ancien Lyonnais, le Barça « augmente son "fair-play" financier et pourra inscrire Ferran Torres » auprès de la ligue espagnole afin de le faire jouer, a ajouté le club catalan. L'ailier international espagnol Ferran Torres, venu de Manchester City, s'est engagé fin décembre avec le FC Barcelone pour cinq ans jusqu'en 2027.



(Photo EPA)

TENNIS OPEN D'AUSTRALIE

Libéré, Djokovic s'est entraîné et veut jouer !

Le N.1 mondial Novak Djokovic a réaffirmé hier vouloir participer à l'Open d'Australie (17-30 janvier) tandis que sa famille révélait à Belgrade que la star du tennis s'était immédiatement entraînée après sa spectaculaire victoire en justice contre le gouvernement australien.

« Je veux rester et tenter de participer à l'Open d'Australie », a-t-il déclaré sur son compte Twitter, après qu'un juge a ordonné sa libération du centre de rétention dans lequel il avait été placé à sa suite de l'annulation de son visa.



côtés et de m'avoir encouragé à rester fort ».

Conférence de presse de sa famille à Belgrade

« Je reste concentré » sur l'Open qui s'ouvre dans une semaine, a-t-il ajouté sur Instagram. « Je suis venu ici pour jouer lors de l'un des plus grands événements que nous ayons devant des fans merveilleux », a-t-il dit.

« Merci d'avoir été à mes

A Belgrade, où sa famille avait organisé une conférence de presse, son frère Djordje a expliqué que « Nole » s'était « entraîné » après la décision du juge.

« Il est allé en Australie pour jouer au tennis, pour participer à un nouvel Open d'Australie et établir un nouveau record qu'il traque avec assiduité ».

La chasse au record Djokovic ambitionne de s'offrir à Melbourne un 21^e tour-

noi du Grand Chelem qui le placerait au sommet de l'histoire du tennis, devant ses deux rivaux historiques, Roger Federer et Rafael Nadal.

La décision choc du juge australien Anthony Kelly constitue un revers sans précédent pour l'Australie, qui a imposé de strictes restrictions aux frontières pour lutter contre la pandémie depuis deux ans, même si un avocat du gouvernement a prévenu que Canberra pouvait encore décider d'expulser le joueur serbe.

Pour Nadal, « il doit jouer »

« Même si je peux être d'accord ou non sur certaines choses avec Djokovic, la justice a parlé » et « je crois que le plus juste » est que le N.1 mondial, qui veut entrer en Australie sans être vacciné contre la Covid, dispute le premier tournoi du Grand Chelem, a estimé Rafael Nadal sur la radio Onda Cero.

L'info

Formule 2 : le Grassois Théo Pourchaire prolonge d'une saison avec ART GP

A 18 ans Théo Pourchaire va enchaîner en 2022 une deuxième saison avec ART GP en Formule 2, l'antichambre de la Formule 1, ont officialisé l'écurie française et le pilote hier Vice-champion de Formule 3 en 2020 avec ART GP. Pourchaire a terminé 5^e de sa première saison en F2 en 2021, avec une victoire à Monaco à la dé. Il est devenu le plus jeune vainqueur en catégorie F3, puis en catégorie F2 à 17 ans et 9 mois. « Nous sommes plus déterminés que jamais et nous visons le titre F2 », a annoncé le pilote originaire de Grasse.

(Photo Patrice Lapoirie)



Le chiffre

19

Grâce à sa victoire dimanche en finale à Adelaide, Gaël Monfils a réintégré le Top 20 du classement ATP publié hier, toujours dominé par le Serbe Novak Djokovic. Monfils a quant à lui décroché son 11^e titre sur le circuit, 16 ans après le premier, en dominant le Russe Karen Khachanov. Le Parisien de 35 ans gagne deux places, au 19^e rang.



(Photo EPA)

La phrase

« Ce n'est pas le rugby auquel je suis habitué, c'est plus physique. En Super Rugby, il y a beaucoup plus de courses, de feintes, de flair... Ici en Top 14, la conquête est très importante, les contacts sont brutaux. J'espère juste qu'ils pourront chauffer un peu l'Arena pour moi ! » Trevor NYAKANE



Le pilier sud-africain champion du monde est la nouvelle recrue du Racing.

TÉLÉ 100 % SPORT

BASKET-BALL

21.10 | BEIN SPORTS MAX 4
NEW ORLEANS / MINNESOTA (D)
NBA.

4.30 | BEIN SPORTS 1
LA CLIPPERS / DENVER (DIRECT)
NBA.

DOCUMENTAIRE

20.50 | ARTE
MOHAMED ALI
Rounds 1 et 2.

FOOTBALL

13.55 | BEIN SPORTS 1
ALGERIE / SIERRA LEONE (DIR.)
CAN 2022. 1^{re} journée. Groupe E.

16.55 | BEIN SPORTS 1
NIGERIA / ÉGYPTE (DIRECT)
CAN 2022. 1^{re} journée. Groupe D.

19.55 | BEIN SPORTS 1
SOUDAN / GUINÉE-BISSAU (DIR.)
CAN 2022. 1^{re} journée. Groupe D.

20.40 | C+ SPORT - RMC SPORT 1
SOUTHAMPTON / BRENTFORD (D)
Premier League. 18^e journée.

RALLYE RAID

19.45 | FRANCE 4
LE DAKAR (DIRECT)
9^e étape.

SKI ALPIN

17.45 | EUROSPORT 1
1^{re} MANCHE SLALOM DAMES (D)
Coupe du monde (Schladming).

20.35 | EUROSPORT 1
2^e MANCHE SLALOM DAMES (D)
Coupe du monde (Schladming).

SNOWBOARD

19.35 | EUROSPORT 2
SLALOM PARALLÈLE H/F (DIR.)
Coupe du monde (Badgastein).

SPORTS DE FORCE

21.05 | L'ÉQUIPE
GIANTS LIVE 2021

TENNIS

6.00 | BEIN SPORTS 3
TOURNOI WTA DE SYDNEY (DIR.)
2^e tour.

9.30 | EUROSPORT 1
TOURNOI ATP D'ADELAÏDE (DIR.)
2^e tour.

AUTO-MOTO

Dakar : Audi gagne l'étape, Loeb grignote

Le Suédois Mattias Ekström (Audi, ci-contre) a remporté la 8^e étape du Dakar-2022, une spéciale de 395 km entre al Dawadimi et Wadi ad Dawasir (Arabie saoudite), au cours de laquelle Sébastien Loeb (BRX Prodrive), 2^e au général, a repris 8 minutes au leader.

« On a super bien roulé sur un gros rythme jusqu'au km 28 où je crève. On change la roue rapidement, on perd moins de deux minutes. On continue sur un gros rythme jusqu'à la neutralisation, et là on se rend compte qu'on a perdu notre deuxième roue de secours ! », a déclaré l'Alsacien après avoir terminé troisième de la spéciale. Il revient à près de 38 minutes du leader qatarien Nasser al-Attiyah (Toyota), handicapé par un problème de différentiel mais toujours nettement en tête.

En motos, le Britannique Sam Sunderland (GasGas) a remporté l'étape et repris la première place au général au Français Adrien Van Beveren (Yamaha).



(Photo EPA)

Volley : le RC Cannes va défier Paris

Dans le cadre d'un match en retard de la 14^e journée de Ligue A féminine, le Racing Club de Cannes (5^e - 26 points) se déplace ce soir (20 heures) pour affronter Paris Saint-Cloud (10^e - 17 pts). Des Parisiennes qui restent sur 5 revers lors des 5 dernières journées.

Du côté du groupe de Filippo Schiavo, on compte 3 succès pour 2 défaites. Des Cannoises qui ont dû batailler ferme, samedi, pour venir à bout d'Evreux, dans sa salle en Normandie, 3 sets à 2. Un résultat probant pour le Racing qui ne compte plus de joueuses positives à la Covid-19. A noter cependant les absences de la capitaine Bernarda Bricic et Yuliya Miniuk.

Chat errant, vie de chien

Oreille arrachée, œil crevé, patte cassée... Être chat errant est une dure réalité. L'association ASA 06 invite les Grassois à l'alerter dès qu'ils repèrent des îlots de matous dans les quartiers.

Les chats errants sont souvent récupérés dans des états lamentables. Plein de puces ou de tiques ? Un moindre mal face aux yeux crevés, pattes cassées ou queues sectionnées, sans parler des maladies, dont témoigne Cécilia Fruleux. Directrice de l'association Assistance aux Animaux 06, elle gère le refuge des chats du Plan-de-Grasse depuis le 31 décembre 2020. Soit une année « bien remplie », assure la jeune femme qui appelle les Grassois ayant repéré des îlots de chats errants dans leurs quartiers à alerter son association : **06.61.25.31.72**. (Laisser un SMS si ça ne répond pas immédiatement) ou **07.77.93.79.02**. (Laisser un message vocal si ça ne décroche pas immédiatement).

Appel aux fonds sur Facebook

Car, ASA 06, en prenant les clés du refuge communal il y a tout juste un an, a également accepté d'apporter des soins aux chats errants. « Nous sommes chargés des captures, des stérilisations, de l'identification. Ne sont récupérés au refuge que les chats malades ou nécessitant des soins. Des interventions qui ne sont pas contractualisées avec la ville de Grasse, mais que nous prenons à notre charge », explique la défensive des chats qui évoque l'histoire de Nuts, chatte errante et caline, à la patte cassée. Opérée, elle cherche maintenant un foyer ! Ou encore de cette autre petite femelle de 5 mois, « elle aussi avec une patte fracturée, probablement parce qu'elle a été percutée par une voi-

ture. » Pour l'intervention du vétérinaire, l'association cherche des fonds. Une cagnotte est en ligne sur le Facebook de l'ASA06. Et puis il y a Asty, adopté il y a une semaine, en dépit de son oreille en moins...

Cherche bénévoles pour nourrissage

« Tous les chats errants ne sont pas adoptables. Car ils ne seraient pas heureux enfermés. Une fois stérilisés, identifiés et soignés, ils sont remis en liberté sur les lieux où on les a trouvés, mais nourris régulièrement. Un nourrissage pour lequel nous recherchons des dons, mais aussi des bénévoles. »

Encore faut-il repérer ces îlots de chats errants ! Et c'est le sens de l'appel aux Grassois de Cécilia Fruleux : « Jusqu'en mars prochain, nous avons la possibilité d'intervenir sur le budget qu'il nous reste. Il ne faut pas hésiter à nous appeler. » Son appel est d'autant plus urgent que « la saison des chaleurs arrive et que dans quelques mois, il y aura un accroissement de la population de chats errants si on ne fait rien. » Au fait, comment différencier le chat errant du chat divagant de son voisin ? « Les chats sauvages sont méfiants avec les humains. Un chat qui a un maître est plus sociable. À savoir aussi, les propriétaires de chats sont dans l'obligation de faire identifier leur animal par une puce électronique ou un tatouage. Ce qui évitera qu'il soit pris pour un chat errant. »

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr



Une oreille en moins : la marque d'une dure vie de lutte et pas seulement pour la nourriture, lorsqu'on est, ou qu'on a été, chat errant ! (Photos DR)

Janice cherche foyer chaleureux

Janice ne sera pas sauvée. L'une des soixante et quelques pensionnaires du refuge avait déjà été opérée une première fois. Elle avait bien vite récupéré et l'équipe pensait qu'elle était sauvée. Mais la petite chatte aux allures de panthère a fait une récidive. Ses reins et son foie sont aujourd'hui rongés par un cancer. Elle cherche un foyer aimant pour y finir ses jours paisiblement. C'est le principe de l'association : « Tant qu'il y a de la vie... On espère », résume Cécilia Fruleux. Après un an passé au refuge grassois, et en dépit de ces histoires félines individuelles parfois tristes, l'association dresse un bilan somme toute positif : le site a entièrement été réorganisé après un gros nettoyage et avec l'aide de nombreux donateurs. L'effectif des pensionnaires a presque doublé, passant



de 36 à 60. L'association a fait une cinquantaine d'adoptions. Les visites en vue d'adoption ont repris de 14 à 17 heures. Et les appels aux dons réguliers sur les réseaux sociaux pour l'achat de croquettes, y compris spéciales chats malades, sont entendus... La demande évolue cependant régulièrement. « Nous en sommes à 1 000 euros par mois rien que pour la nourriture », affirme Cécilia Fruleux. Alors, en dépit de trois bénévoles dévouées, Isabelle, Maryvonne et Christiane, l'équipe de 7 salariés de l'ASA, dont 5 à Grasse, a besoin de plus de bras, notamment pour l'organisation de collecte de nourriture devant les supermarchés, mais aussi pour l'entretien du refuge. Se renseigner aux **06.61.25.31.72 / 07.77.93.79.02**.

M.L.M.

Trajectoire Nord-Ouest des jets : la sous-préfète répond à Jérôme Viaud

Voilà qui ne risque pas d'apaiser un débat déjà bien mouvementé... Dans notre édition du 10 janvier, le maire de Grasse, Jérôme Viaud, s'est exprimé sur plusieurs dossiers à l'entame de cette année 2022. Parmi lesquels, l'étude d'une trajectoire Nord-Ouest pour les jets en approche de l'aéroport Cannes-Mandelieu.

Une alternative à la VPT17 actuelle, censée soulager les riverains du bassin cannois, dont certains se disent exaspérés par les survols. Trajectoire à laquelle Jérôme Viaud est farouchement opposé. Il l'a, de nouveau, fait savoir lors de cette interview. Et certains de ses propos ne sont absolument pas du goût de la sous-préfète, Anne Frackowiak-Jacobs.

Ce qu'elle exprime dans un courrier adressé à notre rédaction, revenant sur deux points en particu-



Anne Frackowiak-Jacobs n'a pas apprécié certains propos du maire de Grasse dans notre édition du 10 janvier. Elle le fait savoir... (Photos P. L. et DR)

lier. « Jérôme Viaud indique qu'il "n'a pas confiance dans l'objectivité des fonctionnaires de la DGAC" » [concernant l'étude d'impact de la trajectoire Nord-Ouest, présentée lors de la commission consultative



de l'environnement du 8 décembre], introduit-elle. Mettre en doute la neutralité et l'objectivité des fonctionnaires de la DGAC est déjà très surprenant de la part d'un élu local, dont la collectivité est particulière-

ment soutenue par l'État, tant sur le plan administratif que sur le plan financier, depuis plusieurs années. »

Commentaire sexiste ?

Il y a un autre point qui a heurté la représentante de l'État : « Il indique en outre : "la sous-préfète avait déclaré dans vos colonnes qu'elle n'allait pas non plus me prendre sur ses genoux durant les vols d'essais [de la trajectoire Nord-Ouest]..." Et il ajoute : "Pour le coup, j'aurais bien voulu..." »

Dans un premier temps, Anne Frackowiak-Jacobs précise : « J'ai déclaré en réalité, dans votre édition du 6 janvier 2021, à propos des vols d'essai, que "c'était l'affaire des pilotes et que je ne pouvais pas le mettre dans l'avion." » Puis s'insurge : « Se permettre de tels commentaires, totalement déplacés, à l'égard de la sous-préfète, ou de toute

autre femme, est inadmissible, de la part d'un responsable politique qui affirme, par ailleurs, son engagement dans la lutte contre le sexisme. »

Sans préjuger des intentions des uns et des autres, une précision de notre part s'impose : nous avons, par souci de synthèse, fait le choix de stopper la réponse de Jérôme Viaud – à notre question sur la faisabilité des vols d'essai de l'étude d'impact indépendante qu'il entend lancer – à ces mots : « Pour le coup, j'aurais bien voulu... » La phrase de l'édile se poursuivait ainsi : « Si c'est pour voir les trajectoires, pour poser des capteurs de bruit, etc... » Une suite que nous avons, donc, fait le choix de ne pas retranscrire dans nos colonnes. Peut-être aurions-nous dû...

P.F.

1. Direction générale de l'aviation civile.

Service civique : le plein d'idées pour le territoire

Exemples de recrutements : Evaleco, qui attend 35 volontaires cette année au sein du tiers lieu Sainte-Marthe, et La Mission Locale. Des jeunes à la fois missionnés et porteurs d'initiatives.

Les services civiques sont créatifs. Et le prouvent. Au sein du tiers lieu Sainte-Marthe, à Grasse, nombre de volontaires, âgés de 16 à 25 ans (jusqu'à 30 ans en cas de handicap), ont, depuis 2015, laissé leurs marques à l'issue d'un séjour de 6 mois à un an : la bricothèque (mutualisation de l'outillage sur le site) ; La Marzette, gazette du tiers lieu ; l'upcycling de textile ou la signalétique au sein de l'immense tiers lieu, etc.

Aucune obligation de résultat

Anne-Cécile Du Tertre a fait partie des tout premiers volontaires en service civique recrutés par l'association Evaléco (éducation populaire). Aujourd'hui, elle est salariée mutualisée entre la coopérative qui tient le tiers lieu et l'association fondatrice de la coopérative qui porte l'agrément « Service civique ».

« Je suis passée dans l'équipe des tuteurs, confie-t-elle. Une quinzaine



Lucie, Matthias, Gaspard, Joséphine, Margot et Anne-Cécile, volontaires et ex-volontaires recrutés par l'association Evaléco sur le site de Sainte-Marthe. (Photos M.L.M.)

de salariés qui gèrent l'agrément tous les ans en dialogue avec le service Jeunesse et sport de l'État, préparent l'accueil des volontaires, font

en sort de répondre à leurs questionnements au quotidien pour qu'ils s'épanouissent dans leur mission et qu'ils avancent dans leur projet de

vie », explique la jeune femme qui souligne qu'il n'y a aucune obligation de résultat pour un service civique, aucun de lien de subordina-

tion avec l'équipe : « Il peut arrêter à tout moment ou changer de projet, explorer, expérimenter. L'indemnité mensuelle versée, qui n'a quasiment pas évolué depuis 2015, se monte à 571,64 euros ».

Mobilité douce et recyclage

L'ensemble de la coopérative et ses dynamiques sont des supports pour les missions des services civiques au nombre d'une dizaine en ce moment sur le site (voir les témoignages ci-dessous).

Au cours de cette année, 35 jeunes devraient être recrutés sur une quinzaine de missions liées à la mobilité douce, l'accessibilité culturelle, l'agriculture participative ou encore le recyclage du textile dans le cadre du plan Zéro déchet.

De quoi imprimer bien d'autres marques sur le site du tiers lieu de Sainte-Marthe.

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr

Rens. : service-civique.gouv.fr

Ce qu'ils en disent

« Je n'ai plus eu envie de repartir »

Lucie Piel, 23 ans, de Mayenne.

« Je suis arrivée en août 2019 sur une mission pour favoriser l'engagement des jeunes et des habitants et faire connaître le tiers lieu, baptisée « Engagez vous, qu'ils disaient ».

J'ai passé 9 moi. Ici, c'est tellement bien, tellement prenant que je n'ai plus eu envie de repartir pour reprendre des études. J'ai fait du bénévolat et puis au bout d'un moment, j'ai été recrutée pour m'occuper des services solidaires du tiers lieu. »



« Sortir de la structure académique »

Matthias Roser, Stéphanois de 21 ans.

« Je suis arrivé en septembre pour une mission sur le recyclage textile. Mais finalement, je participe au groupe de réflexion « sexualité et genre » et au projet de kiosque pour répertorier tous les projets du tiers lieu. J'ai une licence de design produit, mais j'avais envie de sortir de l'école et de m'engager dans les valeurs d'Evaléco : solidarité et environnement. »



« Je me suis laissée porter par le lieu »

Joséphine Raynaud, 21 ans, des Charentes Maritimes

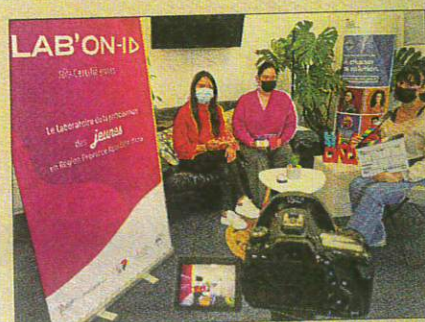
« J'ai eu envie de prendre l'air en plein Covid. J'ai choisi une mission agricole. J'avais envie, après ma licence de psycho, de faire pousser des choses, d'être dans le concret. Je me suis laissée porter par le lieu : j'ai participé à la cuisine, la gestion des déchets, les ateliers couture, vélo et bricolage. Il me reste deux mois. À la rentrée, je reprendrais des études, mais professionnalisantes cette fois. »



« Aider à la création de tiers lieux »

Gaspard Birken, Lyonnais de 25 ans.

« J'ai été recruté à la fin de ma mission sur le thème de l'approche ludique du développement durable, en contrat d'apprentissage. Une alternance cette fois dans le domaine de l'aide à la création d'un tiers lieu et sur la création d'un réseau régional de tiers lieu afin de favoriser les échanges d'expériences. Cet objectif est en cours d'être atteint. »



Patsy, Camille et Izaure sur le plateau télé de la Mission locale du pays de Grasse, à Grasse.

Création d'un plateau télé à la Mission locale

La Mission locale du pays de Grasse est recruteur de services civiques et plateforme de mise à disposition de volontaires auprès d'associations ou de collectivités.

« En 2019, nos jeunes volontaires ont créé en interne un plateau télé, explique le directeur de la Mission, Jean-Yves Gilquin, afin de remonter la parole des jeunes publics en recherche d'emploi de la Mission lo-

cale », dont la tranche d'âges correspond à celle du service civique.

Un livret d'accueil des volontaires

Un studio baptisé Lab'on ID, dupliqué depuis par trois autres Missions locales en France et sollicité y compris pour « couvrir » des événements extérieurs, comme récemment l'assemblée générale des Missions locales régionales ou le salon des

maires à Paris et à la mi-janvier la World Skills France à Lyon. Patsy Ibanez, ex-service civique recrutée par la Mission Locale, anime Lab'on ID, qui a aussi permis l'embauche de Services civiques, où Camille et Izaure sont volontaires et enthousiastes pour tout ce que cela leur apporte en compétences sur la communication et les techniques liées à un studio télé. Mais aussi sur les

échanges qu'elles ont avec l'extérieur, y compris la ministre de l'Emploi Elisabeth Borne à l'occasion du Salon des maires... Et puis chacun apporte ses compétences aux autres : le son pour Viktor, la danse pour Izaure, etc. « Ils travaillent tous pour 50 % du temps au studio télé et 50 % sur leur projet personnel », résume Patsy. Camille, elle, a eu l'idée d'un livret d'accueil pour les services civiques.

« Je quitte un territoire que j'ai vraiment adoré »

Nommée sous-préfète de Grasse début 2019, Anne Frackowiak-Jacobs poursuivra son parcours dans l'Essonne dès le mois prochain, en qualité de préfète déléguée à l'égalité des chances.

Dans la cité des parfums, du changement. La nouvelle a été officialisée à l'issue du conseil des ministres, mercredi 12 janvier. Sous-préfète de Grasse, Anne Frackowiak-Jacobs est nommée en Essonne. Elle occupera « dès le début du mois prochain » le poste de préfète déléguée à l'égalité des chances, auprès d'Eric Jalon.

Et quittera ainsi sa fonction à Grasse, où elle avait succédé, début 2019, à Stéphane Daguin, en provenance des Andelys (Eure). Un chapitre qui se ferme pour la native de Lens. Sur un petit pincement au cœur... « Je quitte avec regret les Alpes-Maritimes, assure-t-elle. Son climat, ses paysages de rêve et, bien sûr, cette fonction que j'ai adorée. »

Un peu moins de trois ans d'un mandat marqué par plusieurs gestions de crise. « Comme partout en France, on vit une période très difficile en raison de la pandémie, qui a bouleversé le quotidien. »

Une gestion de crises qui crée « de la cohésion »

La Covid, mais aussi les intempéries de novembre 2019. « Nous avons connu deux alertes rouges en dix jours, je pense que c'est une situation inédite, et il a fallu en gérer les conséquences. Nous avons fait

beaucoup de choses. »

Elle évoque, notamment, « le comité de pilotage au côté de Sébastien Leroy [maire de Mandelieu], pour rénover, reconstruire, faire en sorte que ces choses-là ne se reproduisent pas. J'ai aussi travaillé avec mes collègues des arrondissements impactés par la tempête Alex [octobre 2020]. » Une « succession d'événements dramatiques » qui a, aussi, permis de créer « beaucoup de cohésion avec les équipes, les élus. Ce genre de moments difficiles rapproche également. »

De son passage dans les Alpes-Maritimes, elle retient, d'ailleurs, « des rencontres, des gens avec qui j'ai tissé des liens d'amitié. Dans la fonction qui est la mienne, nous changeons souvent de territoires, nous voyons des horizons différents. C'est notre vie, mais ça nous permet, aussi, d'avoir des amis partout en France et de revenir les voir. »

Un peu prise de court au moment d'évoquer les instants marquants de ses trois années – « j'ai peur d'en oublier » – elle cite, néanmoins : « Je garde, par exemple, un souvenir ébloui de Cannes. J'ai également adoré la partie très rurale de mon arrondissement. » Ces rencontres « avec les élus de montagne, qui sont des gens formidables, qui font un travail considérable avec peu de moyens. Nous



Un peu moins de trois ans après son arrivée dans la cité des parfums, Anne Frackowiak-Jacobs va prendre de nouvelles fonctions en banlieue parisienne. En gardant certains souvenirs « éblouis » de son arrondissement. (DR)

avons des échanges enrichissants, que ce soit à Escragnolles, au Mas...

Elle n'oublie pas Grasse, son lieu de « résidence » et l'opération Cœur de Ville (la rénovation du centre ancien). « Un sujet très im-

portant, où je me suis beaucoup investi au côté du maire, Jérôme Viaud, où l'on voit des résultats concrets, tangibles. » Elle aurait souhaité pouvoir aller plus avant sur la problématique de l'accueil des gens du voyage, « pas tout à

fait aboutie. Mais ça progresse, on commence à trouver des solutions car on y a mis beaucoup d'énergie. »

« J'espère avoir apporté ma pierre à l'édifice »

Alors, même si c'est « toujours difficile de partir », Anne Frackowiak-Jacobs va gagner le département du 91 en « espérant avoir apporté sa pierre à l'édifice. Ces choses très concrètes que nous avons mises en place me satisfont, me confortent dans l'idée que je me fais de ce métier, qui est un métier de contacts, de relations, de volonté de développer un territoire. » À 58 ans, elle va prochainement se tourner vers une nouvelle mission, « un honneur et une reconnaissance », bien que « différente » de l'actuelle : « Je serai en charge de la cohésion sociale, de la rénovation urbaine, des logements, des quartiers prioritaires de la Ville [QPV]. Ça faisait déjà partie de ma fonction ici, mais ce sera à une tout autre échelle, il y a 39 QPV dans l'Essonne. Je vais être occupée, mais ça s'annonce passionnant. » Quant à son successeur à la sous-préfecture de Grasse, il n'a « pas encore été désigné. Mais c'est un poste important, donc ça devrait se faire assez vite. »

PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr

Jérôme Viaud : « Pas de lien de sujétion entre commune et État »

À la suite de l'interview parue le 11 janvier dans nos colonnes, Anne Frackowiak-Jacobs avait commenté les propos de Jérôme Viaud. Évoquant, notamment, « un commentaire totalement déplacé » du maire de Grasse, qui disait, au sujet des vols d'essais de la trajectoire Nord-Ouest des jets : « Elle avait déclaré qu'elle n'allait pas me prendre sur ses genoux [...] pour le coup, j'aurais bien voulu. »

Rappelant le contexte de son propos – comme nous l'avons fait dans notre édition du 12 janvier – le 1^{er} magistrat évoque sa « stupéfaction » : « Ce genre de considérations spéculatives revient à me prêter des intentions aux antipodes de mon engagement politique et, plus généralement, de ma conception des rapports entre les individus. » Il assure son « respect de [la] fonction [de sous-préfète] » et « de la personne qui l'incarne avec rigueur et professionnalisme depuis avril 2019. »



Anne Frackowiak-Jacobs s'étonnait aussi quand le maire indiquait « ne pas avoir confiance en l'objectivité des fonctionnaires » de l'aviation civile. Discours « surprenant de la part d'un élu dont la col-lectivité est particulièrement soutenue par l'État, tant sur le plan administratif que financier. »

Réponse de Jérôme Viaud : « Si cette question de trajectoire exige une approche objective et méthodique, elle doit aussi prendre en considération la dimension humaine du dossier en plaçant les inquié-

des légitimes des habitants au cœur de nos préoccupations. Je vous remercie pleinement quant à l'importance et à la constance de ce soutien [de l'État] primordial pour renforcer la dynamique sans précédent engagée pour l'attractivité de Grasse et la qualité de son cadre de vie. » Pour autant, il affirme : « Je ne pensais pas que cet accompagnement financier impliquait un lien de sujétion entre la commune et l'État, qui exclurait toutes interrogations ou demandes de clarification. » Et estime, « au contraire, que ce qui constitue la richesse de [leur] rapport procède de la franchise et de l'honnêteté qui caractérisent [leur] échanges depuis plusieurs années, dans l'intérêt général. » Contactée au sujet de son départ prochain vers l'Essonne, Anne Frackowiak-Jacobs a indiqué avoir « échangé avec Jérôme Viaud » et mis le sujet à plat. On se quitte bons amis, alors ?

P. F.

Textos...

Concert Cantifolia annulé

Dimanche 16 janvier, à 16 h, à la cathédrale de Grasse, 6, place du Petit Puy, devait avoir lieu le concert de Noël avec Cantifolia le chœur de Grasse. Il est annulé en raison de la situation sanitaire. Rens. et rés. 06.98.07.01.45 ou jacques.morel28@wanadoo.fr

Déjeuner aidants

Jeudi 20 janvier, de 12 h à 14 h, Le Répît Grassois organise un déjeuner Aidants au Relais de la Pinède à Mouans-Sartoux. Rens. 04.93.40.82.84 ou 06.81.51.47.52.

Théâtre : Une histoire d'amour

Vendredi 21 et samedi 22 janvier à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin Isnard, pièce de théâtre Une histoire d'amour avec Alexis Michalik. Tarif de 19 € à 38 €. Dès 12 ans. Rens. et ins. 04.97.05.22.58 et edd@paysdegrasse.fr

Le Répît grassois visite

Lundi 24 janvier de 9 h 50 à 12 h 30, visite guidée du musée

Bonnard. Gratuit pour les aidants. Possibilité de profiter d'un transport en minibus au départ du répît à 9 h 50. Rens. 04.93.40.82.84 et 06.81.51.47.52 ou psy-repit-grasse@domusvi.com

Ateliers d'art-thérapie

Jeudi 3 et vendredi 4 février et mercredi 13 et jeudi 14 avril de 10 h et 11 h 30, au Répît Grassois, 54, chemin des Poissonniers, atelier d'art-thérapie proposé par Anne-Claire, art-thérapeute. Rens. et ins. 04.93.40.82.84.

FNACA Cannes et Grasse

Le Comité de Cannes, Grasse, Le Cannet-Rochefort, Mandelieu-la-Napoule et environs de la Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (F.N.A.C.A.) reprend ses permanences mensuelles dans le strict respect des mesures sanitaires en vigueur, tous les 2^{es} et 4^{es} vendredis de chaque mois, de 16 à 18 h, à la Maison des Associations, 1, avenue des Broussailles. Rens. 06.60.85.10.39.

Le chat Pompon retrouvé à 250 km de Colomars

Le félin, vedette d'une entreprise de transport installée dans la région niçoise, a été retrouvé un mois après avoir disparu. À l'opposé de là où les salariés le cherchaient.

C'est le genre d'histoire qui donne de l'espoir à ceux qui ont perdu leur animal domestique. Pompon, le chat vedette de la société de transports Stem, basée à Colomars, a été retrouvé à 250 km de chez lui, plus d'un mois après avoir disparu. À l'opposé de là où on le cherchait. « Ça fait neuf ans qu'on est installés, raconte la secrétaire de l'entreprise, Ève. Lui, il était déjà là. Il a pris ses repères chez nous, il demande à manger à tout le monde, c'est notre mascotte. Il est petit mais il prend sa place au milieu des gros camions. »

Monté dans une remorque

Si bien que le 2 décembre au matin, quand personne ne voit Pompon, tout le monde s'alarme. « Ce n'est jamais arrivé, poursuit Ève. On a cherché dans les alentours, on a pensé qu'il était blessé, qu'il s'était fait percuter. Au bout de quelques jours, on a vu sur la vidéosurveillance qu'il était monté à

l'arrière d'un camion et que le chauffeur avait fermé quelques minutes après, sans l'avoir vu. »

Les salariés tiennent donc leur piste et commencent la filature. La remorque devait faire un crochet par le Vaucluse, mais sans être ouverte, seulement pour changer de chauffeur. Avant de repartir pour l'Ain, puis Lyon.

Coup de fil inattendu...

C'est donc là-bas qu'Ève et ses collègues lancent les recherches. Ils alertent les entreprises, qui collent des affiches. Ce que fait aussi Nathalie, leur « contact local » d'une association de défense des animaux, touchée par l'histoire de Pompon. Ça ne donne rien. « Personne n'avait rien vu. » Et puis, le 4 janvier, coup de fil d'un vétérinaire de Sorgues, dans le Vaucluse. Il sait où se trouve Pompon. « On a été surpris. C'était tellement inespéré. Et pas du tout là où on l'attendait. » Le professionnel lui raconte tout : Pompon errait,



Pompon est la vedette de l'entreprise Stem.

(DR)

blessé, dans une casse du côté de Sorgues, où les gens le nourrissent. Un client a fini par le prendre chez lui, à Saint-Andiol, avant de l'emmener chez le vétérinaire pour le faire soigner. Grâce au tatouage, le soignant a pu l'identifier. Contrairement à ce qui avait été dit aux salariés de la Stem, la porte

de la cargaison avait donc bien été ouverte lors de son escale dans le Vaucluse. Pourquoi ? Ils ne le sauront jamais. Et ce n'est pas ce qui les préoccupe : le 6 janvier, Ève embarque avec la patronne de la boîte, en direction de Saint-Andiol. « La famille nous a fait comprendre qu'elle

était prête à le garder. On ne savait pas si on allait le ramener. Dans le dépôt, il est seul le soir chez nous. On s'est dit qu'il serait peut-être mieux dans un foyer. »

Bientôt le grand retour

Mais les retrouvailles les aident à trancher. « On a vu qu'il était aussi content que nous. On pensait qu'on ne le reverrait jamais et lui non plus je pense. » Pompon est donc revenu à Colomars. Il est en convalescence chez une voisine de l'entreprise, où il doit faire son grand retour cette semaine. « C'est impressionnant, ça avait fait un grand vide pour tout le monde, sourit Ève. Même pour pas mal de gens, dont on pensait qu'ils n'y faisaient pas attention. Tout le monde était déçu. Certains pensaient que c'était fichu. Mais les gens se sont investis et nous aidaient à garder espoir, c'est fou l'ampleur que ça a pris. »

A. L.

alouchez@nicematin.fr

Tirs de mortiers à Grasse : un homme de 27 ans enfin interpellé

Fin des recherches. Jeudi à l'aube, les policiers ont interpellé un homme de 27 ans à son domicile anti-bois. Il lui est reproché d'avoir procédé, dans la nuit du 4 septembre 2021, à des tirs de mortier à proximité de la maison d'arrêt de Grasse. Contactés par les agents pénitentiaires, les policiers s'étaient rendus sur place, les tirs ayant, par ailleurs, provoqué un début d'incendie dans les buissons environnants. À leur arrivée, ils tentaient d'intercepter l'individu, en train de prendre la fuite au guidon d'un T-Max. Celui-ci aurait foncé vers l'un des agents, l'obligeant à dégainer son arme, sans toutefois en faire usage.



C'est à proximité de la maison d'arrêt de Grasse qu'ont eu lieu, en septembre, les tirs de mortiers.

(Photo P. L.)

Les policiers retrouvaient, alors, les emballages de mortier et, après des mois de recherches, ont enfin pu identifier l'auteur grâce à son ADN. Interpellé, celui-ci

aurait reconnu les faits reprochés et aussi indiqué qu'il était bien le conducteur du scooter. Placé en garde à vue, il a été déferé au tribunal hier.

P. F.

À Grasse, il provoque les policiers et refuse l'interpellation

Dans le cadre d'une réquisition du parquet, des policiers de la Bac et de la Compagnie d'intervention ont procédé, mercredi en milieu d'après-midi, à un contrôle d'identité dans le centre historique de Grasse. Ce qui n'était, visiblement, pas du goût d'un jeune homme de 20 ans. Celui-ci se serait rapproché en invectivant les policiers qui décidaient, alors, de le contrôler à son tour. Il aurait refusé, demandant aux personnes présentes de lui

porter secours et de se rebeller contre les forces de l'ordre. Au moment d'être menotté, il se serait alors jeté au sol et débattu, portant des coups de pied dans les tibias des agents. Il a été placé en garde à vue, aux motifs de rébellion, violence sur agents et incitation directe à l'émeute. Déjà connu pour des faits similaires, il a été déferé au tribunal hier.

P. F.

PROJET DES PHASES 1 & 2
LIGNE NOUVELLE PROVENCE CÔTE D'AZUR

PARTICIPEZ À L'ENQUÊTE PUBLIQUE
du 17 janvier au 28 février 2022,

- via le registre numérique : <https://www.registre-numerique.fr/lnpca> ou les registres papier disponibles sur les lieux d'enquête
- par mail : lnpca@mail.registre-numerique.fr
- lors des permanences de la commission d'enquête

INFORMATIONS :
Toutes les informations sur les modalités de participation à l'enquête publique et le dossier d'enquête publique sont disponibles sur :

www.lignenouvelle-provencecotedazur.fr @ProjetLNPCA

Les études préalables à l'enquête d'utilité publique ont été financées par :

Église Sainte-Hélène : à quand la réouverture ?

Déjà délabré, l'édifice du XVIII^e siècle situé au Plan n'avait pas encaissé les intempéries de novembre 2019 et reste fermé au public depuis. De longs mois de travaux débutent cette année.

Et les intempéries de novembre 2019 ont laissé les Planois orphelins de leur église. Dans un état déjà bien dégradé, Sainte-Hélène n'a pas passé le cap des pluies diluviennes qui se sont abattues sur Grasse – et, plus largement, sur le département – il y a maintenant plus de deux ans. Dans la foulée, l'édifice, construit en 1756 au cœur du hameau, fermait ses portes au public, la tribune menaçant de s'effondrer. « J'ai dû prendre cette décision. Ça n'a pas été facile mais je ne pouvais pas jouer avec la sécurité des gens » se remémore le maire, Jérôme Viaud. Sujet qui n'a pas manqué d'alimenter le débat en conseil municipal, le premier magistrat s'attirant les foudres de certains élus d'opposition. « Vous laissez les bâtiments s'effondrer pour vous poser en héros parce que vous remontez les ruines » avait, notamment, tonné Stéphane Cassarini (Grasse d'abord) lors de la séance du 28 septembre. L'adjoint délégué au quartier du Plan, Gilles Rondoni, précisait néanmoins que « des travaux y étaient programmés avant que les intempéries [ne] contraignent à la fermer. »

Plus de 800 000 euros de travaux sont prévus

Depuis, l'église demeure inaccessible. Reste qu'on a, désormais, une date de début des travaux de réhabilitation, en vue d'une réouverture. « Ça n'a pas été simple de réunir les fonds mais ils vont démarrer cet été » annonce le maire. Une tranche initiale, budgétée à 402 000 € : la charpente, le toit, la façade du clocher, la voûte et les murs extérieurs sont les premiers éléments concernés. « Il y a des capillaires dans le sol et la voûte est menaçante » explique Jérôme Viaud. L'an prochain, seconde étape, davantage axée sur les finitions : réfection des soubassements des murs intérieurs, reprise des linteaux des portes, renforcement des attaches de l'escalier du clocher, reprise des décors, des fissures, des enduits et des badigeons de la voûte intérieure et remplacement des fenêtres en bois. Montant prévisionnel : 440 000 €. Des sommes abondées par les dons récoltés à l'issue de la campagne de mécénat ouverte en septembre 2021 [lire plus loin]. Pour la réouverture, « ce sera dans deux ans » promet le maire. En espérant que, d'ici-là, le ciel sache se montrer clément...



Une longue phase de travaux, en deux tranches, doit débuter dans les prochains mois sur l'édifice. Pour une réouverture attendue « d'ici deux ans » annonce le maire.

(Photo Dylan Meiffret)

Mécénat : où en est-on ?

Pour accélérer la rénovation de ses édifices historiques, la Ville lançait, en septembre dernier aux côtés de la Fondation du patrimoine, une grande campagne de mécénat pour trois projets : l'église Sainte-Hélène, mais aussi le Palais épiscopal – dont les travaux sont en cours – et le monument Léon-Chiris, sur le boulevard Fragonard. Quatre mois plus tard, où en est-on ? Pour Sainte-Hélène, 37 720 € ont été récoltés (pour un objectif de 150 000 €). Somme quasi identique pour le palais (37 230 € pour 100 000 €) alors que ça avance un peu moins vite pour le monument (975 € pour 6 580 €).

« J'ai rendez-vous ces prochaines semaines avec plusieurs grandes entreprises grassoises pour discuter de leur participation, assure Nicolas Doyen, adjoint au maire délégué à la culture et au patrimoine. Qui indique néanmoins : Toutes les sommes pour ces travaux ont déjà été budgétisées par la Ville. » Ainsi, les dons récoltés permettront à cette dernière de faire des « économies » pour financer « la rénovation d'autres monuments. »

En attendant, la campagne pour les trois projets se poursuit durant encore une année. Pour faire un don, deux possibilités : en ligne, sur le site www.fondation-patrimoine.org ou par courrier et par chèque à l'ordre de la Fondation du Patrimoine (*) après avoir téléchargé le bon de souscription sur le même site internet. À noter que le site de la ville (www.grasse.fr) propose aussi un onglet pour expliquer la démarche et relayer vers la Fondation du patrimoine.

1. Fondation du patrimoine, délégation des Alpes-Maritimes, CCI Nice Côte d'Azur, 20, bd Carabacel, BP 1259, 06 005 Nice Cedex 1.

PASCAL FIANDINO
pfandino@nicematin.fr

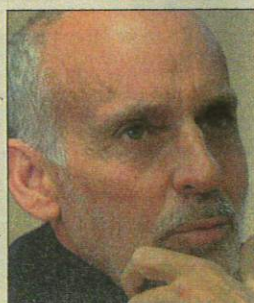
« Facture » de la Covid : le député Loïc Dombrevail répond à Jérôme Viaud

L'interview de Jérôme Viaud, paru dans nos colonnes le 11 janvier, a suscité des réactions. Après la sous-préfète, Anne Frackowiak-Jacobs [notre édition du 12 janvier], c'est Loïc Dombrevail qui s'est exprimé, la partie consacrée à la Covid attirant son attention.

Le maire de Grasse expliquait, après les frais engagés pour lutter contre la pandémie – déprogrammations au Palais des congrès, mobilisation du personnel, achat de matériel... – avoir présenté une facture de 1,2 M€ à l'État, n'en recevant que 200 000 €. Compensation insuffisante à ses yeux.

« Sur les sujets essentiels, l'État a répondu présent »

Des propos « ingrats et infondés venant d'un élu ayant largement profité des engagements de l'État pour la ville et la communauté d'agglomération qu'il dirige » attaque, d'emblée,



Le député LaReM n'a guère goûté aux propos du maire de Grasse sur la compensation de l'État.

(Photos F. V. et P. L.)



le député LaReM. Qui indique avoir soutenu, « y compris au plus haut niveau, les candidatures des communes du Pays de Grasse, aux dotations de l'État. Cela représente près de 9 M€ depuis 2017. » Et liste des projets : « La création du pôle universi-

taire, la médiathèque, la requalification de la gare routière, la rénovation du théâtre... » Sans oublier les 5 M€ attribués par le programme « Action cœur de ville » et 6 M€ pour « la requalification de ses friches » Ou encore « les nombreux dispositifs du

plan de relance. » Loïc Dombrevail affirme, aussi : « Sur les sujets essentiels, l'État a répondu présent à Grasse, en partie grâce à mon intervention en concertation avec le préfet et la sous-préfète auprès du gouvernement. » Exemples ? « Le déploiement, l'an passé, de 11 policiers nationaux en plus, le financement du réseau de vidéoprotection, 2 M€ pour la modernisation et l'extension des urgences, 2,25 M€ pour la plateforme ville-hôpital, 2 M€ pour le désendettement du centre hospitalier. »

« Prises de position politiciennes » ?

Pour revenir à la compensation de l'État sur la mobilisation des communes au sujet de la vaccination : « Pour 2021, Grasse a reçu 133 824 € en ce sens. Certaines demandes ne sont toutefois pas éligibles. » Comme la facture de 528 000 € présentée pour la location

du Palais des congrès : « Elle va contre la logique de partenariat État-collectivités. C'est d'ailleurs surprenant de vouloir facturer l'occupation d'un site largement inutilisé en raison de la pandémie. »

Conclusion : « Il est difficile de comprendre pourquoi le maire de Grasse déploie autant d'énergie à s'attaquer à l'État. À moins que la perspective prochaine de l'élection présidentielle ne soit propice à des prises de position politiciennes. »

Le député conclut en indiquant qu'il continuera « à remplir [son] devoir de parlementaire, sans porter attention aux étiquettes politiques, en soutenant les projets dans le pays grassois. » Et dit se tenir « à disposition du maire de Grasse pour étudier avec lui le bilan financier de ses actions en faveur de la vaccination et l'aider à obtenir les compensations qui seraient éventuellement manquantes. »

P. F.